

Recueil alphabétique des pronostics dangereux et mortels sur les différentes maladies de l'homme. Précédé d'une explication des maladies et de quelques termes de médecine. Pour servir à MM. les curés, et autres personnes ayant charge d'âmes dans l'administration des sacrements / ... Par M* [i.e. E. Col de Villars].**

Contributors

Col de Villars, Élie, 1675-1747
M.

Publication/Creation

Paris : P. Fr. Didot le jeune, 1770.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/dsgrzsqu>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E.library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>







H

1827 1/2 A

Col de Villars

42850

RECUEIL ALPHABÉTIQUE DES PROGNOSTICS

Dangereux & mortels sur les diffé-
rentes maladies de l'Homme;

P R É C É D É

*D'une Explication des Maladies; &
de quelques Termes de Médecine.*

Pour servir à MM. les Curés, & autres
personnes ayant charge d'Ames, dans
l'administration des Sacramens.

*Par M**.*

NOUVELLE EDITION.



A P A R I S,
CHEZ P. FR. DIDOT LE JEUNE, Libraire
de la Faculté de Médecine.

M. DCC. LXX.

RECUEIL
ALPHABÉTIQUE

PROGNOSTICS

Danger des maladies du système
nerveux central de l'homme,

P. R. E. C. T. E.

De la Prognostication des maladies;
de la Prognostication des maladies;
Pour servir à la Médecine
Médicale et à la
Légitimation des
Médicaments.



NOUVELLE ÉDITION.

A. P. A. R. I. S.

CHEZ M. DIDOT le Jeune Libraire
de la Faculté de Médecine.

Paris, chez M. Didot le Jeune, Libraire, Palais National, ci-devant des Arts, ci-devant de la Faculté de Médecine, ci-devant de la Faculté de Médecine, ci-devant de la Faculté de Médecine.

M. DCC. LXXI.



P R É F A C E.

L Edessein principal de l'Auteur de ce Recueil a été d'aider Messieurs les Pasteurs, & tous ceux qui ont charge d'ame, dans l'administration des Sacremens. Ce Recueil fait connoître les différentes routes qui conduisent à la mort, & le moment auquel il faut obéir au Souverain Législateur. Heureux, & mille fois heureux celui qui passe de ce monde à une heureuse Eternité! Malheur à celui qui passe à une malheureuse!

Notre Mere la Sainte Eglise, toujours attentive aux besoins des Fidèles, désire que ses Ministres, dépositaires des graces du Seigneur, donnent tous les secours nécessaires dans ce moment duquel dépend souvent un bonheur éternel: c'est ce qui doit

engager un Ministre zélé à rassembler toute sa vigilance Pastorale, pour profiter de l'occasion de leur conférer les derniers Sacremens, l'expérience faisant connoître que les Ministres de l'Eglise ne les conféreroient pas quelquefois à plusieurs malades, s'ils sçavoient qu'ils ne fussent pas en danger ; ce qu'ils feroient au contraire avec soin & diligence, s'ils connoissoient le péril où ils sont : c'est pour ce sujet que l'Auteur de ce Recueil souhaite qu'il soit entre les mains de tous ceux qui sont chargés du salut des ames. Ils connoîtront les maladies qui conduisent presque toujours au tombeau, & les signes évidents de la mort.

Il sera aussi très-utile aux jeunes Médecins, car les Aphorismes étant appuyés de l'autorité des plus célèbres Docteurs en médecine, rappel-

P R É F A C E. §

leront à leur mémoire ces prognostics, & ils pourront s'acquitter avec plus de sûreté de l'obligation où ils sont d'avertir leurs malades de recevoir les Sacremens.

S'il se trouve quelques personnes, qui, par un bonheur & un cas singulier ne meurent pas, quoiqu'elles paroissent avoir les signes & prognostics mortels; on ne doit pas néanmoins faire une regle d'un cas extraordinaire, car il est moralement impossible que les malades, qui auront les signes & les caractères mortels, puissent en revenir.

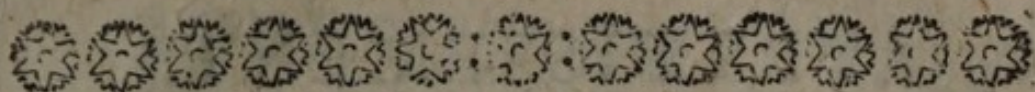
L'Auteur supplie Messieurs les Pasteurs de le seconder, & , suivant S. Augustin, de ne pas tant considérer ce que l'on fait, que le but qu'on se propose; c'est de leur faire connoître les tems & la nécessité où ils sont d'exercer la plus noble fonction de leur ministère, qui consiste

6 P R É F A C E.

à empêcher souvent une ame de se perdre , en lui inspirant des pensées qui contribuent à son salut : c'est imiter Notre Seigneur Jesus-Christ, qui a employé toute sa vie au salut des ames.

Si l'Auteur n'avoit pas appréhendé de trop sortir de son sujet , & de paroître vouloir instruire Messieurs les Pasteurs , il auroit mis dans cet Ouvrage des exhortations tirées de Messieurs Pontas, Crafiet, & de quelques autres : il donne seulement un Extrait du Rituel Romain , persuadé d'ailleurs que les plus simples s'en acquittent souvent aussi dignement & avec autant de succès, que les plus éloquens.





AVERTISSEMENT.

IL y a de certaines affections soporeuses où le malade semble n'avoir aucune connoissance ; cependant il entend tout ce que disent les assistants. On prévient Messieurs les Pasteurs qu'ils peuvent tirer des signes d'entendement de ces personnes , en prenant la main du malade de paume à paume , & lui criant de leur serrer la main ; ce que le malade pourra peut-être faire : & ainsi il pourra répondre par ce signe aux interrogatoires du Ministre. Il y en a qui n'entendent pas , mais qui voient : s'ils savent lire , on écrit , & on leur fait lire ce qu'on veut leur demander ; ils serrent la main par forme de consentement.

Lorsque Messieurs les Pasteurs trouveront des malades qui auront perdu connoissance subitement , ou

8 AVERTISSEMENT.

qui seront tombés dans des syncopes , ils pourront se servir des remèdes ci-après marqués , parce qu'ils ne peuvent jamais faire de mal ; mais ils font souvent revenir les malades.

Ce sont souvent des vapeurs qui causent aux femmes cette perte de connoissance & ces défaillances : ce sont aussi quelquefois des vapeurs aux hommes , ou une affection comateuse. Ils peuvent mettre une pincée de gros sel dans la bouche , ce qui fait ordinairement couler les eaux. On peut brûler de la plume de perdrix , c'est la meilleure , ou de celle de volaittes , de la savatte , du cuir , du papier , & en faire recevoir la fumée par le nez au malade. On peut lui faire sentir de l'eau de la Reine d'Hongrie , de l'esprit volatil de sel Ammoniac , c'est le meilleur ; de l'Eau de Mélisse ; frottez le nez & les tempes avec de fort vinaigre.

AVERTISSEMENT. 9

Voici une maniere de faire un esprit de sel Ammoniac , qui ne coûtera que deux ou trois sols pour remplir une petite bouteille. Prenez trois gros de chaux vive , pilée & tamisée finement ; mettez-la dans une bouteille du soir au matin , & ne bouchez point la bouteille , afin qu'elle perde un peu de sa mauvaise odeur. Le lendemain mettez-la sur un papier ou dans un petit pot de grais : mettez deux pinçees de fleurs de romarin récentes, ou deux clous de gérofle , & les broyez un peu avec cette chaux. Pulvérissez trois gros de sel Ammoniac , & les tamisez ; mêlez vite & exactement la chaux & le sel , & ayez une bouteille qui se bouche bien exactement , car les esprits sont très-pénétrants ; mettez de la cire sur le bouchon de liège , & une vessie , ou parchemin par-dessus , afin que les esprits ne s'évaporent pas : vous ferez sentir aux ma-

10 AVERTISSEMENT.

*lades cet esprit qui est très-pénétrant ,
& d'un prix très-modique. Il est pro-
pre pour les vapeurs , l'apoplexie , la
léthargie , les syncopes & les défail-
lances. On peut avoir une bouteille
de ce sel , & le renouveler tous les
ans.*

A V I S.

ON a défini les maladies , & on
a expliqué les termes de Mé-
decine & de Chirurgie en termes
vulgaires pour les rendre plus in-
telligibles à Messieurs les Pasteurs.

La croix seule marque un grand
danger. †

La croix double marque un péril
évident. ††

On trouvera les Aphorismes , ou
Sentences des opérations de Chi-
rurgie , au mot *Opération*.

EXPLICATION
DES MALADIES

Et de quelques Termes
de Médecine.

A

ABDOMEN. La partie antérieure du bas-ventre.

Abcès. Tumeur qui renferme du pus, ordinairement accompagnée de douleur, & quelquefois de fièvre.

Les abcès sont formés par un amas de sang, ou d'humeurs qui étant hors de la voie de la circulation dégénèrent en pus : il y en a d'internes & d'externes.

Aiguë, se dit d'une maladie violente qui fait un grand progrès en peu de temps, & qui se termine promptement en bien ou en mal.

Il y a quatre fortes de maladies aiguës.

1°. Celles qui, à raison de la violence de leurs symptômes, & de leur peu de durée, sont appellées *extrêmement aiguës*. Elles se terminent en trois ou quatre jours par la mort ou par la guérison.

2°. Celles qui sont *fort aiguës*, qui ne vont que jusqu'au septième jour.

3°. Celles qu'on nomme simplement *aiguës*, qui s'étendent jusqu'au 14, 19 & 21.

4°. Celles qu'on appelle *aiguës par décidence*, qui vont jusqu'au quarantième jour. Celles qui passent ce temps se nomment *Chroniques*.

Anasarque,

Anasarque. Espèce d'hydropisie.
Voyez, Leucophlegmatie.

Anévrisme. Tumeur faite de sang artériel produite par la dilatation d'une Artère, ou par l'épanchement du sang qu'elle contient ; ce qui fait qu'on divise l'Anévrisme en deux especes , en *vrai* & en *faux*. Le *vrai* Anévrisme est celui qui est produit par la dilatation de l'Artère : il est accompagné de pulsation. Le *faux* est celui qui est produit par l'épanchement d'un sang artériel à l'occasion de l'ouverture d'une Artère ; comme il arrive quelquefois par la lancette en saignant , ou par tout autre instrument piquant ou tranchant. Cet Anévrisme n'est accompagné que d'une espece de frémissement au lieu de pulsation.

Angine. Voyez *Squinancie*.

Anthrax. Voyez , *Charbon*.

Apoplexie. Privation subite de

sentiment & de mouvement dans tout le corps , avec ronflement , assoupissement, ou faux sommeil, difficulté de respirer & lésion des principales facultés de l'ame.

Artère. Vaisseau destiné à recevoir le sang qui vient du cœur, & à le distribuer dans toutes les parties du corps pendant la vie. Les artères ont un battement continuel qui consiste en deux mouvemens , celui de *Diaστοle* , ou de *Dilatation* ; & celui de *Systole* , ou de *Contraction*, ce que les veines n'ont point.

Ascite. Hydropisie du bas-ventre.

Asphixie. Syncope violente avec perte entière du pouls. Voyez *Syncope*.

Asthme. Grande difficulté de respirer , accompagnée de ronflement & de sifflement sans fièvre ; c'est le second degré de la *Dyspnée*. Il y a un Asthme humide , & un Asthme

sec ou convulsif : l'Asthme est quelquefois intermittent ou périodique.

Atrabile. Bile noire, humeur mélancolique.

Atrophie. Maladie dans laquelle tout le corps ou quelqu'un de ses membres ne prend point de nourriture, & tombe dans une maigreur considérable ; ce qu'on appelle vulgairement *être en chartre*.

B

B I L E. Humeur visqueuse, savonneuse, fort amère, d'un jaune verdâtre qui se sépare de la masse du sang dans le foie : elle change souvent de couleur & de saveur : de couleur, en devenant jaune, noire, verte, poracée, érugineuse : de saveur, en devenant plus ou moins amère, plus ou moins âcre. On la

rejette quelquefois par haut, & par bas; c'est ce qu'on appelle communément débordement de bile.

Bubon. Tumeur dure, phlégmo-neuse, accompagnée de chaleur, de rougeur & de douleur, qui vient ordinairement aux glandes des aînes, & des aisselles. Il y a deux sortes de *Bubon*, l'un *simple* ou *benin*, l'autre *malin*. Ce dernier se divise en *pestilentiel* & en *vénérien*. Lorsqu'un *Bubon* est entouré d'un cercle de différentes couleurs, comme l'arc-en-ciel, c'est une marque qu'il est pestilentiel. Le *Bubon* en général se termine le plus souvent par la supuration.

Bubonocèle. Espece de Hernie incomplète qui se forme à l'aîne par la chute de l'Epiploon, ou de l'Intestin, ou des deux ensemble.

C

CACHEXIE. Mauvaise habitude ou disposition du corps, qui le rend mol, bouffi, pâle, livide, ou plombé; elle tend à l'hydropisie.

Cacochymie. Abondance de mauvaises humeurs dans la masse du sang.

Calcul. Pierre qui s'engendre ordinairement dans la vessie & dans les reins, quelquefois dans la vésicule du fiel, dans l'estomach, & dans d'autres parties du corps.

Calleux, Callosité. En général, c'est une dureté blanche, sèche, insensible, qui s'engendre à la peau, à la chair, ou aux os. En particulier, c'est une chair, dure, sèche, blanche, insensible, qui se forme

au bord des plaies, des ulcères, des fistules, & qui s'oppose à leur réunion.

Cancer. Il y en a de deux sortes; l'un *occulte*, l'autre *ulcéré*: le *Cancer occulte* est une tumeur dure, ronde, inégale, raboteuse, de couleur cendrée, livide, ou plombée, entourée de veines tortues, gonflées, variqueuses, qui représentent les pattes du poisson appelé *Cancer* ou *Ecrevisse*. Ce *Cancer* commence d'abord par une petite tumeur indolente, grosse comme un pois ou une noisette, qui reste quelquefois plusieurs années sans augmenter; mais quand elle vient à croître, elle grossit considérablement en peu de temps, & devient fort douloureuse. Le *Cancer* vient principalement aux mamelles des femmes, aux émonctoires, à la matrice, & à toutes les parties glanduleuses. Il vient aussi en

d'autres parties du corps , tant aux hommes qu'aux femmes ; comme au nez , aux lèvres , aux gencives , à la joue , aux cuisses , aux jambes.

Le *Cancer* ulcéré est un *Cancer* ouvert qui a dégénéré par sa supuration en ulcère malin , noirâtre , horrible à voir , inégal , raboteux , plein de trous , d'où il sort une fânie gluante , fordide , très puante. Les lèvres de l'ulcère sont grosses , enflées , dures , raboteuses en-dehors. Quelquefois tout l'ulcère pousse des chairs fongueuses en manière de champignons entassés les uns sur les autres. Il ronge , & consume routes les chairs voisines , & cause souvent au malade une douleur insupportable , comme si on le piquoit avec un millier d'épingles. Il est entouré , comme le *Cancer* occulte , de vaisseaux sanguins , noirâtres , gonflés , variqueux.

Cangrène. Voyez *Gangrène*.

Cardialgie. Douleur violente qu'on sent vers l'orifice supérieur de l'estomach, & qui est accompagnée de défaillances, de nausées, de palpitations, de sueurs froides, & d'une inquiétude si grande que les malades ne savent en quel situation se mettre.

Cardiaque, c'est-à-dire, *Cordial*. Remede propre à fortifier le cœur & l'estomach.

Carus. Maladie soporeuse, sans fièvre & sans gonflement, dans laquelle l'assoupissement est si profond, que l'imagination, le sentiment & le mouvement sont presque entièrement abolis; le malade retire cependant les membres, quand on veut les étendre ou les secouer. Il ouvre les yeux, lorsqu'on l'agite: ou qu'on le pique vivement; mais il les referme aussi-tôt, sans voir,

sans sentir, sans entendre, & sans répondre aux questions qu'on lui fait. La respiration est pourtant libre, le pouls est grand, le visage est vermeil. Le *Carus* tient le milieu entre le *Coma* & l'*Apoplexie*.

Catalepsie, ou *Catoche*. Maladie soporeuse qui fait rester le malade comme une statue dans la même posture où le mal l'a surpris, sans sentir, sans voir, & sans entendre; quand on remue ses membres, ils demeurent dans la situation qu'on leur donne; s'il est debout, & qu'on le pousse, il fait un pas ou deux, & reste dans l'attitude où il se trouve; quoiqu'il ne voye point, il a les yeux ouverts, & le regard fixe, la respiration est lente, & le pouls plein.

Cataphora. C'est la même maladie que le *Coma somnolentum*. Voyez *Coma*.

Catarrhe en général, signifie une fluxion d'humeurs séreuses, ou pituiteuses sur quelque partie du corps. Quand la fluxion se fait sur les yeux, on l'appelle *Epiphora*; sur les narines *Coryza*; sur la gorge *Enrouement*. En particulier on appelle *Catharre*, ou *Rhume*, une fluxion d'humeurs séreuses, ou pituiteuses sur la poitrine, & sur la gorge.

Catoche. Maladie soporeuse. Voyez *Catalepsie*.

Causus. Fièvre chaude, ou fièvre ardente.

Céphalalgie. Douleur de tête récente.

Céphalée. Douleur de tête invétérée.

Charbon, ou *Anthrax*. Tumeur phlegmoneuse, ronde, un peu dure, ordinairement élevée en pointe, qui commence par une ou plusieurs

pustules qui s'élevent en vessies , sous lesquelles se trouve un ulcere putride couvert d'une croûte noire , ou cendrée. Quelquefois la tumeur commence par cette croûte sans pustules. Elle est entourée d'un cercle rouge , violet , livide , ou noirâtre , & accompagnée d'une chaleur brûlante , & d'une douleur très-considérable. On distingue le *Charbon* en simple , & en malin ou pestilentiel. Le simple n'est pas si livide , si noir , ni si brûlé que le malin , & le cercle qui est autour , est rouge.

Chartre. Maladie à laquelle les enfants sont sujets, qui consiste dans une langueur, & une maigreur considérables , excepté le ventre qu'ils ont ordinairement gros & dur. Le *Rachitis* est aussi une *Chartre*.

Cholera Morbus. Maladie violente de l'estomach , & des intestins ,

dans laquelle on rend par haut & par bas des humeurs bilieuses, âcres, ou acides, corrosives, jaunes, noires, porracées ou érugineuses, & qui est accompagnée de tranchées considérables, de défaillance, d'oppression, d'un pouls fréquent, petit & inégal, d'une sueur froide au front, & aux extrémités, d'une soif pressante, de convulsions aux bras & aux mains, & d'autres fâcheux symptômes qui enlèvent quelquefois les malades dans l'espace de vingt-quatre heures. Quand l'évacuation est copieuse, on appelle cette maladie *Cholera morbus humide*; si l'on ne fait que de vains efforts pour vomir & pour aller à la selle, & qu'on ne rende que peu de chose, on la nomme *Cholera morbus sec.*

Chordapse. Passion Iliacque ou Miserere. Voyez *Iliacque*.

Chronique

Chronique. On appelle maladie *Chronique*, une maladie invétérée, & qui dure long-tems.

Coction. Digestion ou maturité des humeurs. Ce mot se dit aussi de la digestion des alimens dans l'estomach & dans les intestins.

Les Médecins établissent trois Coctions dans le corps.

La premiere se fait dans les premières voies, c'est la digestion des alimens.

La seconde se fait dans les vaisseaux sanguins, c'est l'élaboration, ou la digestion des humeurs.

La troisieme se fait hors des vaisseaux, c'est la nutrition.

Cæcum. Le premier des gros intestins.

Cæliaque. Flux ou cours de ventre, dans lequel le chyle fort confondu avec les excréments, & les rend cendrés, grisâtres, ou blancs-châtres.

Colique. Douleur plus ou moins violente, qu'on sent dans les intestins, particulièrement dans le colon d'où elle a pris son nom. On distingue la *Colique* en *bilieuse*, en *pituiteuse*, en *venteuse*, en *stercoreuse*, causée par l'endurcissement des excréments; en *vermineuse*, excitée par des vers; en *convulsive*, en *scorbutique*, en *hystérique*, en *iliaque*, ou *Colique de miserere*, lorsque l'intestin Iléon est comprimé, bouché, enflammé, ou engagé dans sa propre cavité; en *néphrétique*, qui a son siège dans les reins & dans les urétres, & qui est ordinairement causée par la présence de quelque calcul, ou du sable, ou du gravier.

Colique. Il y a aussi une espece de *Colique* appelée *Colique de Poitou*, ou *Colique des Peintres*, qui est ordinairement causée par des vapeurs

ou exhalaisons métalliques, mercurielles, arsénicales, &c. & qui est accompagnée de convulsions, non-seulement dans les intestins, mais aussi fort souvent dans toutes les parties du corps.

Colon. Le second des gros intestins.

Coma. Maladie soporeuse, moins forte que le Carus. Il y en a deux espèces, le *Coma somnolentum*, ou *soporeux*, ou *cataphora*, & le *Coma vigil.*

Le *Coma soporeux* est un assoupissement profond sans fièvre, dans lequel le malade parle quand on le réveille, il répond aux questions qu'on lui fait, il ouvre les yeux, mais il les referme tout aussi-tôt, & retombe dans le même assoupissement; le sentiment & le mouvement sont fort diminués, mais le pouls & la respiration sont presque dans leur état naturel.

Le *Coma vigil* est une espece d'assoupissement avec délire & fièvre continue, mais sans sommeil & sans oubli, ce qui le distingue de la léthargie : le malade tient les yeux fermés, mais il les ouvre facilement quand on le touche, il les referme aussi tôt, & semble dormir, quoiqu'il ne dorme pas; il répond quand on lui parle, il crie souvent ou parle entre les dents, il s'agite, se tourmente, veut se lever, ou se tourne d'un côté & d'autre.

Concentré, c'est-à-dire, rentré au-dedans, retiré vers le centre.

Concrétion. Coagulation, épaisissement, endurcissement d'une matière liquide.

Consistance. Etat ou liaisons des choses, suivant qu'elles sont plus molles, ou plus dures, plus liquides, ou plus épaisses. Celles qui sont plus

molles ou plus liquides que leur état naturel ne demande, n'ont pas assez de consistance; celles qui sont plus épaisses, plus dures ou plus solides, en ont trop.

Constipation. Dureté, sécheresse, astriction ou suppression de ventre, difficulté d'aller à la selle.

Convulsion. Contraction violente & involontaire de tout le corps, ou de quelques-unes de ses parties. Quand la contraction est inégale & successive, on l'appelle *mouvement convulsif*: lorsqu'elle est continue & permanente, en sorte que tout le corps, ou quelqu'un de ses membres se tient roide & immobile, on la nomme simplement *Convulsion*.

Cours de ventre. Voyez *Flux de ventre*.

Crise. Changement subit, qui arrive dans une maladie, du mal au

bien, ou du bien au mal, par un effort que la nature fait pour se délivrer des mauvaises humeurs. La *Crise* se manifeste par une hémorrhagie, un flux de sang ou d'urine, un cours de ventre, un flux de bouche, des sueurs copieuses, des vomissemens, des abcès. Elle se fait ordinairement le 7, le 14, le 20, le 27, le 34^e jour, qui est le dernier des maladies aiguës; quelquefois elle n'arrive que le 40, le 60, le 80, le 100, ou le 120^e, qui est le dernier des jours critiques.

D.

DÉGLUTITION. Action par laquelle on avale les alimens, tant solides que liquides.

Déjection. Evacuation des excrémens par le fondement.

Délire. Aliénation d'esprit, imagination & raison dépravée, avec fièvre ou sans fièvre. Il y en a de plusieurs especes comme la léthargie, la phrénésie, la manie, la mélancolie, la stupidité ou démence, la rage ou hydrophobie, la fureur utérine, &c.

Démence, ou stupidité : espèce de délire, perte de raison & de mémoire, comme il arrive quelquefois dans la vieillesse.

Descente. Voyez *Hernies*.

Diarbètes. Flux copieux d'urine, accompagné d'une grande soif, & qui maigrit, affoiblit, & cause de grandes douleurs lorsque le malade veut retenir son urine. Il y en a deux especes, le véritable & le faux; le véritable Diarbètes est celui où la boisson passe promptement par la voie des urines sans être altérée, enforte que bien souvent l'o-

deur, la couleur & la saveur de ce qu'on a bû s'y distinguent. Le faux Diarbètes est celui où l'on rend beaucoup plus d'urine que la boisson & la sérosité du sang n'en peuvent fournir.

Diaphragme. Muscle large, rond, plat, qui sépare la poitrine d'avec le bas ventre, & qui est charnu dans sa circonférence, & membraneux dans son milieu, qu'on appelle communément *centre-nerveux*.

Diarrhée. Cours de ventre, dévoiement, évacuation copieuse & fréquente d'excrémens liquides par les selles; on la distingue en *bilieuse*, *séreuse*, *pituiteuse* & *purulente*.

Diérèse. Opération de Chirurgie, par laquelle on divise & sépare des parties, dont l'union est contre nature, ou s'oppose à la guérison.

Dyssenterie. Flux de ventre san-

guinolent, accompagné de douleurs & de tranchées : quelquefois les malades rendent des mucosités, ou des glaires blanchâtres, verdâtres, avec quelques filets de sang. Quelquefois ils jettent avec les excréments, des raclures de boyaux en forme de petites peaux qui ne sont autre chose que des mucosités desséchées, & détachées des intestins, où elles s'étoient collées ; d'autres fois les matieres sont purulentes & sanieuses.

Dyspnée. Difficulté de respirer. Elle a trois degrés. Le premier est la *Dyspnée* proprement dite, qu'on appelle autrement *courte haleine*, qui est une respiration difficile & fréquente, semblable à celle qui arrive lorsqu'on a couru avec précipitation. Le second degré est l'*Asthme*, qui est une plus grande difficulté de respirer, accompagnée de

ronflement & de sifflement fans fièvre. Le troisiéme est l'*Orthopnée*, qui est la plus violente de toutes, les malades ne pouvant respirer couchés.

Dysurie, ou ardeur d'urine : difficulté d'uriner, accompagnée de douleurs, de chaleur & de cuisson. Elle differe de la Strangurie, en ce que malgré la difficulté qu'on a d'uriner, l'urine coule fans interruption lorsqu'on a commencé à la rendre, au lieu que dans la Strangurie elle ne sort que goutte à goutte.

E.

EMPIRIQUE. Celui qui prétend guérir les maladies par l'expérience & l'usage, fans principes & sans méthode. Ce mot se confond à

présent avec celui de Charlatan.

Empyème. Ce mot se prend pour maladie, ou pour opération : pour maladie ; c'est proprement un amas de pus épanché dans la capacité de la poitrine, ou dans la tête : pour opération ; c'est une ouverture qu'on fait à la poitrine pour donner issue au pus, au sang ou à quelque autre humeur épanchée dans sa capacité.

Empyique. Est celui auquel il se fait un amas de pus dans la poitrine.

Enœorème. Nuage suspendu au milieu de l'urine.

Entérocele. Hernie, ou descente de boyau.

Epidémique. Maladie populaire qui attaque presque tout un peuple en même tems.

Epilepsie. Mal caduc, vulgairement *Haut-mal*, *Mal de Saint*, *Mal de saint Jean*. C'est une convulsion irrégulière de tout le corps, qui fai-

fit tout d'un coup, & fait tomber le malade par terre, avec lésion des sens internes & externes, cri ou hurlement, écume à la bouche, ronflement, oppression, contorsion, & agitation de membres, particulièrement de la mâchoire inférieure, écoulement involontaire d'urine, d'excrémens, & même de semence. Le malade serre les dents, & se mord quelquefois la langue & les lèvres; il a les yeux fixes & immobiles, le visage rouge, livide & gonflé; il tient les poings fermés, il se donne quelquefois de grands coups sur la poitrine, ou se frappe la tête contre terre; le paroxysme fini, il reste dans un grand assoupissement, ensuite il revient à lui sans se souvenir de ce qui s'est passé; il se plaint seulement d'une pesanteur de tête, d'un grand accablement, & d'une lassitude dans tous les

les membres ; l'accès dure environ un quart-d'heure , quelquefois plus , quelquefois moins , & revient de tems en tems.

On distingue l'*Epilepsie*, en *idiopathique* , ou *essentielle* ; & en *sympathique* , ou *accidentelle* : la première dépend du vice du cerveau ; la seconde survient à quelque autre maladie.

Erugineux. Couleur de verder , ou de rouille d'airain. On appelle *bile érugineuse* celle qui est de cette couleur.

Erysipele , ou comme écrit le vulgaire , *Erésipele* , *Feu sacré* , *Feu saint Antoine*. C'est une tumeur superficielle , étendue sur la peau , d'un rouge vif luisant , un peu jaunâtre , dont la couleur s'évanouit & devient blanche quand on la presse avec le doigt , mais qui redevient rouge aussi-tôt qu'on cesse

de la comprimer , qui est accompagnée d'inflammation , de chaleur , d'ardeur , de cuisson , & souvent parsemée de petites pustules qui se changent en vessies , & qui en se desséchant , tombent en maniere de farine , ou de petites écailles.

Esquinancie. Maladie de la gorge qui empêche de respirer & d'avaler. Voyez *Squinancie*.

Exanthême. Petite tache , petite pustule , ou éruption qui se fait à la peau , comme sont les taches de la Rougeole , du Pourpre , &c les pustules de la petite vérole , & autres semblables.

Excrétion. Action par laquelle la nature pousse au dehors les excréments & les mauvaises humeurs.

Excrèse. Opération de Chirurgie , par laquelle on ôte du corps humain ce qui est étranger , nuisible , inutile , ou contre nature.

Exomphale. Hernie umbilicale ; elle prend différens noms suivant la différence des parties ou des matières qu'elle renferme.

F

FÉMUR. Os de la cuisse.

Fièvre. Mouvement déréglé de la masse du sang avec fréquence du pouls , lésion des fonctions , & le plus souvent une chaleur excessive qui l'accompagne ; ou qui survient : cette chaleur n'est pas le signe pathognomonique de la fièvre , puisqu'il y en a d'algides ou froides, qui ne sont accompagnées ni suivies de chaleur , & que la fièvre n'existe pas moins dans le frisson des fièvres intermittentes, que dans la chaleur de l'accès. Le signe essentiel est la fréquence du pouls ,

pourvû qu'elle soit permanente, & que les fonctions soient blessées.

La *Fièvre* se distingue en *continue*, qui persiste jusqu'à la fin, & en *intermittente*, qui revient par accès, laissant le malade pour quelque tems dans son état naturel, & le reprenant ensuite.

La *Fièvre continue* est avec redoublement, ou sans redoublement. Celle qui est avec redoublement est *quotidienne*, ou *tierce*, ou *quarte*.

La *Quotidienne continue*, est celle qui redouble également une fois tous les jours; elle est double ou triple, quand il y a deux ou trois redoublemens chaque jour.

La *Tierce continue*, est celle qui a un redoublement de deux jours l'un, laissant un jour de rémission entre deux; elle est double ou triple, quand il y a deux ou trois redoublemens en deux jours.

La *Quarte continue* est celle qui redouble tous les quatre jours inclusivement ; laissant le second & le troisiéme exempts de redoublement. Elle est *double* , lorsqu'elle redouble deux jours consécutifs , & laisse un jour de rémission , ou , selon quelques Médecins, lorsqu'elle a deux redoublemens chaque quatriéme jour ; *triple* , lorsqu'elle en a trois.

La *Fièvre intermittente* se distingue aussi en *quotidienne* , en *tierce* , ou en *quarte*.

La *Quotidienne* prend & quitte tous les jours , elle est *double* ou *triple* , quand il y a deux ou trois accès en 24 heures.

La *Tierce* est celle qui revient de deux jours l'un , laissant un bon jour entre deux ; elle est *double* , lorsqu'elle revient tous les jours , comme la *quotidienne* ; mais avec

cette différence qu'il y a alternativement un accès plus fort que l'autre , le troisième répondant au premier , le quatrième au second.

Quelques Médecins appellent aussi *fièvre double tierce* , celle qui a deux accès de deux jours l'un ; & *triple* , celle qui en a trois.

La *Fièvre quarte* est celle qui ne revient que le quatrième jour inclusivement , laissant deux bons jours de suite entre deux ; elle est *double* , quand elle prend deux jours de suite , qu'elle cesse le troisième , & qu'elle reprend le quatrième ; elle est *triple* , lorsqu'elle prend tous les jours comme la *quotidienne* , & la *double tierce* , avec cette différence que le quatrième accès répond au premier , le cinquième au second , le sixième au troisième. Quelques Médecins donnent aussi le nom de *fièvre double* , & *triple quarte* , à

celle qui a deux ou trois accès chaque quatrième jour.

On a observé des *fièvres intermittentes* qui ne reviennent que tous les cinq, les six, ou septièmes jours, ou à des intervalles plus éloignés; mais elles sont rares.

On distingue les *fièvres en aiguës*, qui sont violentes & durent peu; en *lentes*, qui sont douces, & durent long-tems; en *bénignes*, qui ne sont accompagnées d'aucuns symptômes dangereux; en *malignes*, dans lesquelles le pouls, la chaleur du corps & les urines, sont presque comme dans l'état naturel, mais elles sont accompagnées d'inquiétudes, d'accablemens, de lassitudes, de tremblemens aux lèvres & aux mains, d'un délire obscur, & d'autres accidens plus fâcheux qu'il ne convient à la nature de la maladie. Il y a d'autres *fièvres malignes* plus

manifestes comme la petite Vérole, la Rougeole, le pourpre, les Fièvres pestilentiellles.

Fistule. Ulcere sinueux, profond, calleux, dont l'entrée est étroite, & le fond large : elle est simple, quand elle n'a qu'une cavité ; composée, quand elle en a plusieurs : ces cavités sont droites, obliques, ou tortueuses, on les nomme *Sinus* ou *Clapiers*.

Fistule de l'Anus, est une fistule qui vient au fondement : elle est *complète*, ou *incomplète*. La *complète* a deux ouvertures ; l'une dans le *Rectum*, l'autre à l'*Anus*.

L'*incomplète* n'en a qu'une, qui est ou en dehors, ce qui lui fait donner le nom de *Fistule externe*, ou selon quelques uns, de *borgne interne* : ou en dedans à l'intestin, ce qui l'a fait appeller *Fistule interne*, ou selon quelques-uns, *borgne externe*.

Fistuleux. Ulcere qui devient étroit, profond, calleux, particulièrement à ses bords, avec un orifice petit, & un fond large.

Flux hépatique. Cours de ventre séreux & sanguinolent, semblable à de la lavûre de chair fraîche, qui coule sans douleur & sans ténésme, & qui est ordinairement causé par le vice du foie.

Flux de ventre, ou Cours de ventre. Ecoulement fréquent d'humeurs, ou de matières liquides par les felles. Il prend différens noms suivant la qualité des humeurs, ou des matières. Si elles sont stercoreuses, on l'appelle *Diarrhée*; si elles sont crues, indigestes, & qu'elles sortent presque aussi-tôt qu'on a bû, ou mangé, on le nomme *Lienterie*; si elles sont chyleuses, il s'appelle *Flux*, ou *Passion cœliaque*. Si les humeurs qui sortent sont sanglantes,

ou sanguinolentes, il se nomme *Flux de sang*, qui est de trois especes, la *Dysenterie*, le *Flux hémorrhoidal*, & le *Flux hépatique*.

Fœtide. C'est-à-dire, puant.

Fœtus. Enfant qui n'est pas né, qui est encore dans le ventre de la mere.

Fourmicant. Epithete qu'on donne à un pouls très-petit, & inégal, comme le mouvement d'une fourmi.

G

GANGRENE. Commencement de mortification & de corruption des parties molles, en conséquence d'une inflammation. La partie gangrénée est insensible, & il en exhale une odeur puante & cadavéreuse; quand la mortification est en-

rière on l'appelle *Sphacele*, elle gagne en peu de tems les parties voisines.

Goutte. Douleur très-vive qui attaque les articles ou jointures du corps, causée par l'acrimonie, ou l'épaississement de la synovie, accompagnée quelquefois de tumeur & d'inflammation, quelquefois sans l'une & sans l'autre. L'usage immodéré de Vénus, du vin, & des liqueurs spiritueuses en est la cause la plus ordinaire; mais elle est souvent héréditaire. Elle prend différens noms suivant les parties qu'elle afflige: celle des mains se nomme *Chiragre*, celle des genoux *Gonagre*, celle des pieds, *Podagre*, celle des hanches ou de la jointure de l'os *Ischium* avec la cuisse, *Sciatique*. La goutte prend souvent par accès, & dure huit, & quinze jours, quelquefois plus, quelquefois moins:

quand elle est invétérée, elle produit souvent des nœuds aux articles des doigts, & les rend tous tortus; pour lors on l'appelle *Goutte nouée*. Ces nœuds sont formés par l'épaississement de la *synovie*, qui s'endurcit quelquefois jusqu'à devenir comme du plâtre ou de la craie. La *Goutte sciatique* invétérée rend souvent boîteux: on appelle *Goutte remonée*, celle dont l'humeur se jette sur quelque viscere: elle cause souvent la mort.

Goutte-crampe. Espece de convulsion qui fait retirer ou étendre subitement avec beaucoup de violence & de douleur les doigts des mains ou des pieds, les bras, les jarrêts, les jambes, mais qui dure peu, qui s'adoucit par la friction ou le mouvement.

HÉMORRHAGIE,

H.

HÉMORRHAGIE. Perte de sang de quelque partie que ce soit, causée par l'ouverture, la rupture, ou l'érosion de quelque vaisseau sanguin.

Hernie, ou *Descente*. Tumeur externe faite par la sortie de quelques viscères du bas-ventre, & causée par la rupture ou le relâchement du péritoine.

On distingue les *Hernies*, en *vraies*, & en *fausses*.

Les *vraies* sont celles dont on vient de donner la définition. Les *fausses* sont celles qui sont produites par des humeurs, des vents, des chairs superflues, des varices, & qui nous sont connues sous les noms d'*Hydrocele*, de *Pneumatocele*, de *Varicocele*.

E

Les vraies *Hernies* prennent différens noms, suivant l'endroit où elles naissent, les parties qu'elles renferment, & le lieu qu'elles occupent : celle de l'aîne s'appelle *Bubonocèle* ; celle de la partie supérieure ou antérieure de la cuisse qui passe sous l'arcade des vaisseaux cruraux, se nomme *Crurale* ; celle de l'ombilic, *Exomphale*, ou *Ombilicale* ; & l'on a donné le nom de *Ventrales* à celles qui se forment aux autres régions du bas-ventre.

Par rapport aux viscères contenus dans les *Hernies*, celle qui renferme l'*Epiploon*, se nomme *Epiplocele* ; celle qui contient l'intestin, *Enterocèle* ; & quand l'un & l'autre y sont renfermés, on l'appelle *Entero-épiplocele* : si ces *Hernies* viennent à l'ombilic, elle se nomme *Epiplomphale*, ou *Ente-romphale*, ou *Entero-épiplomphale*.

La *Hernie* qui se borne au pli de l'aîne se nomme *incomplète* : celle qui descend jusque dans le *scrotum* aux hommes , & jusqu'aux lèvres des parties naturelles dans les femmes , s'appelle *Hernie complète*.

Hydrophobie, c'est à-dire, crainte de l'eau ; symptôme de la rage, c'est pourquoi on appelle aussi cette maladie *Hydrophobie*.

Hydropisie. Maladie causée par un amas d'eau dans quelque partie du corps. Elle prend différens noms suivant les parties qu'elle occupe : celle du bas-ventre se nomme *Ascite* : celle de la tête , *Hydrocéphale* : celle du *scrotum* , *Hydrocele* : celle de l'habitude du corps , *Anasarque* , ou *Leucophelgmatie* : celle du nombril , *Hydromphale* : les autres prennent les noms des parties qu'elles affligent ; comme *Hydropisie de poitrine* , de *matrice* , du pé-

ricarde , des *ovaires* , &c. Il y a aussi une *Hydropisie du bas-ventre* , causée par des vents , qu'on appelle *Tympanite* , à cause qu'en frappant le ventre il raisonne comme un tambour : Hippocrate la nomme *Hydropisie sèche* ; mais il y a toujours un amas d'eau avec l'air. Cependant l'expérience prouve que les vents qui causent l'*Hydropisie Tympanite* , sont le plus souvent renfermés dans les intestins. On a vu des *Hydropisies laiteuses* , par l'épanchement du *chyle* , ou du *lait*.

Hypogastre. La partie inférieure de l'*Abdomen* , qui commence deux ou trois travers de doigt au-dessous du nombril , & finit aux *os Pubis*.

La région *Hypogastrique* est divisée en *supérieure* & *inférieure* : les côtés de la *supérieure* se nomment les *Iles* , ou les *Flancs* , & le milieu

Hypogastre : les côtés de l'inférieure s'appellent les *Aînes*, & le milieu, le *Pénil*, ou le *Pubis*.

Hypostase, ou *Sédiment*. Matière crasse & grossière qui se précipite au fond de l'urine.

I.

JAUNISSE. Voyez *Ictère*.

Ictère. Epanchement de bile sur toute l'habitude du corps, qui change sa couleur naturelle, & la rend jaune, verte, ou noire, d'où résulte trois sortes d'*Ictères*: le *jaune* qu'on appelle proprement la *Jau-nisse*, dans laquelle toute la peau, & le blanc des yeux sont jaunes, & de couleur de safran, les urines teignent même le linge en cette couleur. Le second est l'*Ictère verd*, la couleur du visage est d'un jaune pâ-

le , tirant sur le verd : il est ordinaire aux filles qui ont les pâles couleurs ; le troisième est l'*Ictere noir* : la couleur du visage paroît d'abord d'un jaune brun , elle devient ensuite plombée & basanée.

Jejunum. Le second des intestins grêles.

Iliaque. Ce mot se dit d'une maladie violente & dangereuse , qu'on appelle *Passion iliaque* , *Miserere* , *Volvulus* , ou *Chordapsus* ; c'est une douleur très-vive qu'on sent dans l'intestin *ileon* , comme si on étoit ferré par une corde , accompagnée d'une constipation totale , d'une enflure de ventre , & de vomissemens fréquens , & si considérables qu'on rend les excréments par la bouche : ce qui arrive lorsque l'intestin est enflammé , ou bouché par des excréments endurcis , ou rentré dans sa propre cavité de bas en haut ,

ou de haut en bas, ou engagé, comprimé, & étranglé dans les hernies. Le siège de cette maladie peut être aussi dans les autres intestins, mais plus rarement; & comme les anciens ont donné le nom de *Colique* à toutes les douleurs qu'on sent dans ces viscères, on a mis la *Passion iliaque* au rang des *Coliques*.

Incontinence d'urine. Ecoulement involontaire d'urine : les enfans & les vieillards y sont sujets.

Incrassant. Remède qui épaisit le sang & les humeurs.

Innommés. On appelle *Os innommés*, les trois os des hanches, savoir l'*Ileon*, l'*Ischion*, & le *Pubis*.

Intestins. C'est un canal membraneux qui s'étend par plusieurs circonvolutions depuis l'orifice inférieur de l'Estomac jusqu'au fondement. On distingue les intestins en *grêles* & en *gros*. Les intestins grê-

les sont le *Duodenum* , le *Jejunum* & l'*Ileon*. Les gros sont le *Cæcum* , le *Colon* , & le *Rectum* , qui se terminent à l'*Anus*.

Ischurie. Suppression d'urine.

L.

LARYNX. La partie supérieure de la Trachée-artère.

Léthargie. Maladie soporeuse , ou sommeil invincible , accompagné de fièvre , de délire , de stupidité , & de perte de mémoire.

Leucophlegmatie , ou *Anasarque*. Hydropisie universelle de l'habitude du corps , ou Tumeur blanche , molle , étendue par toute la surface extérieure du corps , qui cède au toucher , & dans laquelle reste l'impression du doigt quand on la presse ; c'est un *Œdème universel*.

Lipothymie. Foiblesse ou défaillance subite, dans laquelle le pouls, & toutes les actions vitales & animales sont tout d'un coup diminuées. *La Lipothymie* est le premier degré de la Syncope.

Lithotomie, ou *Taille*. Opération par laquelle on tire la pierre de la vessie.

Lippitude. Maladie des yeux, appelée autrement *Chassie*, qui consiste dans l'écoulement d'une humeur visqueuse qui colle les paupières l'une contre l'autre. Celse & quelques autres Médecins donnent aussi ce nom à l'*Ophthalmie*.

Luxation. Déplacement d'un os de sa cavité, ou de la situation naturelle qu'il occupoit dans l'article.

M.

MALADIE *maligne*. Maladie périlleuse, dans laquelle les forces sont considérablement abattues sans cause manifeste, & dont la plûpart des symptômes sont plus fâcheux qu'il ne convient à la nature du mal, pendant qu'il y en a d'autres qui paroissent fort légers, comme ceux qu'on tire du pouls, des urines, & de la chaleur du corps, qui sont presque comme dans l'état naturel.

Marasme. Souverain degré de maigreur, Consomption de toute la substance du corps.

Miserere, ou *Passion iliaque*. Espèce de colique, dans laquelle on rend les excréments par la bouche. Voyez *Iliaque*.

Mole. Masse de chair dure , & informe, qui s'engendre dans la matrice en la place d'un fœtus.

N.

NÉPHRÉTIQUE , ou plutôt *néphritique* , *Colique néphrétique*. Douleur considérable qu'on sent aux reins , & dans le bas-ventre le long des uréteres , causée ordinairement par quelque pierre ou gravier.

Noli me tangere Cancer ulcéré & incurable , qui s'irrite plutôt par les remèdes qu'il ne se guérit ; c'est pourquoi on lui a donné ce nom latin , qui signifie : *ne me touchez pas*.

Nidoreux , qui a une odeur de pourri , & de brûlé , comme d'œufs couvés fricassés. On distingue les

crudités qui s'engendrent dans l'estomac en *acides* & en *nidoreuses* : de celles-ci il en vient à la bouche des rapports *nidoreux*, c'est-à-dire, qui ont l'odeur dont on vient de parler.

Nubécule. Espece de nuage qu'on voit nager à la partie supérieure de l'urine, & qui ne descend ni au milieu, ni au fond.

O.

OBSTRUCTION. Obstacle qui se trouve au passage des humeurs dans les vaisseaux des visceres & des autres parties du corps, qui se forme par des humeurs épaisses, grossieres, visqueuses, ou par la compression des vaisseaux, & qui est la cause de toutes les tumeurs, & de plusieurs autres maladies.

Œdèmes.

& Termes de Médecine. 71

Œdème. Tumeur blanche , lâche , molle , indolente ; causée par une humeur phlegmatique infiltrée dans le tissu de la peau , & dans les cellules de la graisse , & sur laquelle l'impression du doigt reste quand on la presse.

Ophthalmie. Inflammation des yeux : il y en a une *humide* , accompagnée d'un écoulement de larmes , & une *seche* d'où il n'en sort point. Celle appelle l'*Ophthalmie* , *Lippitude* , à cause que dans cette maladie il s'attache aux paupieres , de la *chassie* , qu'on nomme en latin *lippa* ; mais l'une peut être sans l'autre.

P.

PALPITATION de cœur. Mouvement du cœur fréquent , violent , déréglé , & convulsif. La pal-

F

piration est quelquefois si violente qu'on la voit & qu'on l'entend.

Paracentèse. Ponction que l'on fait au ventre des hydropiques pour en tirer l'eau : elle se faisoit autrefois avec la lancette, aujourd'hui on la fait avec le *trocar*, qui est un poinçon accompagné de sa canule.

Paralyse. Privation de mouvement, & souvent de sentiment aussi, dans tout le corps ou dans quelque une de ses parties, causée par le relâchement des nerfs. Quand il y a privation de mouvement, & de sentiment tout ensemble, la *Paralyse* est parfaite : quand l'un est seulement aboli, & que l'autre subsiste, elle est imparfaite : celle qui n'occupe qu'un côté du corps se nomme *Hémiplégie*. La *Paralyse* qui succede à l'Apoplexie, & qui occupe toutes les parties au-dessous de la tête, est appelée proprement *Paraplégie*.

Parotides. Glandes situées au-dessous des oreilles, & qui servent à filtrer la salive qui est conduite dans la bouche par des vaisseaux qu'on appelle *Conduits salivaires*.

On nomme aussi *Parotides*, des tumeurs qui occupent ces glandes; les enfans y sont sujets: elles surviennent souvent dans les fièvres malignes & pestilentiellles.

Paroxisme. Etat de la maladie le plus violent, & où la cause morbifique exerce le plus ses forces. Tel est l'accès des fièvres intermittentes, le redoublement des fièvres continues, l'invasion de l'Epilepsie, de l'Apoplexie, de l'Asthme périodique, de la passion hystérique, les accès de Rage, de Folie, & autres semblables attaques, qui prennent subitement, & cessent ou diminuent au bout d'un certain tems.

Passion cœliaque. Cours de ven-

tre chyleux. Voyez *Cœliaque*.

Passion iliaque. Voyez *Iliaque*.

Peripneumonie. Inflammation du poumon , accompagnée de fièvre aiguë , de crachement de sang , & de difficulté de respirer : lorsque l'inflammation est *phlegmoneuse* , on crache le sang tout pur ; quand elle est *érysipélateuse* les crachats sont jaunes , & peu teints de sang.

Peste. Maladie épidémique très-maligne , très-contagieuse , très-périlleuse , dont il meurt beaucoup plus de monde qu'il n'en réchappe , & qui se manifeste par des bubons , des charbons , des parotides , des taches de pourpre , des nausées , des vomissemens , des frissons , des tremblemens , des défaillances , des sueurs , des maux de tête , la fièvre , le délire , la phrénésie , la cardialgie , la squinancie , la dysenterie , & par quantité d'autres

accidens qui n'arrivent pas tous ensemble à tous les malades , mais qui attaquent tantôt les uns , tantôt les autres , & les font périr quelquefois subitement. La *Peste* est causée par des corpuscules âcres & malins , qui infectent & détruisent le sang & les esprits.

Phlegmon. Tumeur contre nature qui s'élève sur les parties charnues & sanguines , accompagnée de rougeur , de chaleur , de tension , de pulsation , & d'une douleur très-considérable , & qui est causée par un sang pur arrêté , & accumulée dans le tissu de la partie.

Phlegmoneux , Phlegmoneuse, qui tient de la nature du *Phlegmon* , c'est-à-dire , dont l'inflammation est produite principalement par le séjour du sang.

Phlogose. Inflammation interne ou externe sans tumeur.

Phrénésie. Inflammation du cerveau & de ses membranes, accompagnée d'une fièvre aiguë & d'un délire furieux.

Phthisie. Amaigrissement ou consommation de tout le corps, accompagnée d'une fièvre lente qui redouble le soir & après le repas, d'une sueur nocturne, principalement à la poitrine, d'une difficulté de respirer très-légère, & d'une toux tantôt sèche, tantôt suivie de crachats sanguinolens, ou purulens, ou pituiteux, qui augmente le soir & le matin vers la pointe du jour, le tout causé par l'ulcération du poulmon, ou par des tubercules ulcérés dans ce vilcere.

Pléthore. Réplétions d'humeurs, & particulièrement de sang.

Plèvre. Membrane interne qui est adhérente aux côtes, & qui environne toute la capacité de la poitrine.

Pleurésie. Inflammation de la plèvre , & souvent aussi de la partie externe du poumon , accompagnée d'une douleur violente de côté , d'une fièvre aiguë , d'une difficulté de respirer , & ordinairement de toux & de crachats sanguinolens , qui deviennent ensuite rouillés & jaunes.

Il y a aussi une *fausse pleurésie* , qui est une douleur de côté sans fièvre , sans soif , & souvent sans toux , & qui est causée par une lésion âcre , engagée dans la plèvre , ou dans les muscles intercostaux.

Porracée. On appelle *bile porracée* , une bile verte qui approche de la couleur du porreau.

Pouls. Battement de l'artere qu'on tâte ordinairement au poignet , quelquefois à la tempe.

Pourpre. Eruption qui se fait à

la peau de plusieurs exanthèmes semblables à des morsures de puces , ou à des grains de millet , qui sont tantôt rouges , tantôt violets , tantôt citronnés , tantôt livides , tantôt noirs , & qui sortent en conséquence d'une fièvre maligne qu'on appelle à cause de cela , *Fièvre pourprée*.

Prognostics. Jugement qu'on fait de l'événement d'une maladie , par les signes qui l'ont précédée , ou qui l'accompagnent. On appelle aussi *Signes prognostics* ceux qui indiquent ou font conjecturer l'événement , & les symptômes considérables bons & mauvais qui peuvent arriver dans une maladie.

Ptyalisme. Salivation ou Flux de bouche. C'est une excrétion ou évacuation copieuse & fréquente de salive , qui vient d'une abondance de sérosité & de lymphe que

fournissent les glandes & les conduits salivaires relâchés.

Pulmonie. Maladie du poumon.
Voyez Phthisie.

Pus. Humeur putride & épaisse qui sort d'une plaie, d'un abcès, ou d'un ulcere, & qui est faite de sang, ou de suc nourricier corrompu. Les marques d'un *Pus* louable, sont d'être blanc, épais, égal, & sans odeur fœtide. Celui qui est noir, sanieux, inégal, & d'une odeur cadavéreuse, est très-mauvais.

R.

RAGE. Délire furieux sans fièvre, dans lequel le malade se jette sur toutes sortes de personnes connues, ou inconnues, & tâche de les mordre, & de les déchirer en manière de bête farouche; il crache

dessus , & tire la langue comme les lions , il écume de la bouche ; son visage est rouge , & ses yeux sont étincelans ; il est triste & inquiet ; il a une crainte & une aversion extrême pour l'eau , pour toutes sortes de boissons , & même pour tous les liquides , c'est pourquoi la rage est aussi appelée *Hydrophobie*.

Cette maladie ne s'engendre point dans l'homme comme dans les chiens , dans les loups & autres animaux : elle est causée par la morsure de quelque bête enragée , ou par la communication de sa salive & de son venin.

Râlement. Bruit qu'on entend dans la gorge des moribonds , causé par une collision de l'air , qui rencontre dans la trachée artère , & dans les bronches , une pîruite , ou des phlegmes , qui s'opposent à la liberté de son passage , & qui

rendent la respiration difficile.

Rheumatisme. Douleur qu'on sent dans les chairs, dans les membranes, & souvent dans le périoste même, accompagnée de pesanteur, de difficulté de se mouvoir, quelquefois d'une fièvre erratique, & causée par une sérosité âcre qui irrite les parties sensibles sur lesquelles elle tombe. Le *Rheumatisme* est universel, ou particulier: universel, quand il attaque toutes les parties du corps; particulier quand il n'en attaque que quelques-unes: dans celui-ci les douleurs sont quelquefois fixes, & quelquefois vagues, passant d'un côté à l'autre. Le *Rheumatisme* participe quelquefois de la Goutte, de la Vérole, ou du Scorbut; pour lors on l'appelle *goutteux*, *vérolique*, ou *scorbutique*: ces trois especes sont très-opiniâtres, & très-douloureuses, ainsi que cel-

les qui attaquent le périoste ; les malades ne peuvent souvent se remuer sans sentir des douleurs très-violentes.

S.

SALIVATION. Flux de bouche.
Voyez *Ptyalisme*.

Scirrhe. Voyez *Skirrhe*.

Sécrétion. Filtration ou séparation des humeurs utiles ou excrémentitielles , qui se fait d'avec la masse du sang en différens organes du corps , comme la séparation de la bile dans le foie , de la sérosité dans les reins , de la salive dans la bouche , &c.

Sédiment. Voyez *Hypostase*.

Skirrhe , ou *Squirrhe*. Tumeur dure , indolente , qui conserve sa couleur naturelle , & qui se forme
&

& croît lentement dans les parties molles du corps , tant internes , qu'externes , par l'épaississement & l'endurcissement d'une lymphe imprégnée d'atrabile. Le *Skirrhe interne* s'engendre ordinairement dans le foie , dans la rate , dans le mésentère , dans la matrice , dans les intestins. L'*externe* se forme dans plusieurs parties , comme dans les glandes du col , des aisselles , des mamelles , des aînes , & ailleurs. Quand il devient livide , inégal , douloureux , il dégénère en Cancer.

Skirrheux. Qui tient de la nature du *Skirrhe* , comme toutes les tumeurs dures & indolentes.

Soporeux. Qui excite le sommeil. On appelle *maladies soporeuses* , celles qui sont accompagnées d'un sommeil profond qui n'est pas naturel.

Spasme, c'est-à-dire, *Convulsion*.

Spasmodique. On appelle *mouvements spasmodiques*, les mouvements convulsifs; & *remedes spasmodiques*, les remedes contre les convulsions.

Sphacele. Mortification entiere de quelque partie molle du corps. Le *Sphacèle* se connoît par l'insensibilité de la partie, par sa mollesse, par sa couleur livide ou noire, par son odeur fétide & cadavéreuse, & par la séparation de l'épiderme d'avec la peau. La gangrene est le commencement du *Sphacèle*.

Squinancie, ou *Esquinancie*, ou *Angine*. Inflammation de la gorge qui empêche la respiration & la déglutition. Si l'inflammation occupe les parties internes, il y a tumeur en dehors; si elle n'occupe que les parties externes, il ne paroît point extérieurement de tumeur. Lorsque l'inflammation occupe principalement le *Larynx*,

la respiration est très-difficile ; si le *Pharynx* est la partie la plus affectée , la déglutition a bien de la peine à se faire. On distingue la *Squinancie* en vraie ou légitime , & en fausse ou bâtarde. La première se forme promptement , & est accompagnée d'une fièvre aiguë ; elle est produite par un sang pur ou bilieux qui s'arrête dans la partie , s'y échauffe , & fermente en peu de tems. La *bâtarde* se forme lentement , & n'est point accompagnée de fièvre , ou s'il y en a , ce n'est tout au plus qu'une fièvre lente : elle est produite par un sang pituiteux qui gonfle les Amygdales , la Luette , & les autres parties de la gorge ; elle peut être aussi causée par des humeurs froides.

Squirrhe. Voyez *Skirrhe*.

Staphylome. Maladie de l'Œil.
Tumeur de la Cornée qui sort en

dehors en maniere de grain de raisin.

Sternum. Os qui fait le devant de la Poitrine, & qui est placé au milieu des Côtes. Son extrémité supérieure est articulée avec les Clavicules. L'inférieure se termine en une appendice qu'on appelle communément *Cartilage Xyphoïde* ou *Ensisforme*, parcequ'il ressemble à la pointe d'une épée. Cette Appendice est cartilagineuse dans les jeunes sujets, & osseuse dans les adultes. Le *Sternum* est composé de trois os : mais dans les personnes un peu âgées, ces trois os sont si étroitement unis, qu'ils semblent n'en composer qu'un.

Sterteur. Ronflement.

Strangurie. Envie continuelle & involontaire d'uriner, malgré laquelle on ne peut rendre l'urine que goutte à goutte & avec beau-

coup de douleur , de chaleur , de cuisson.

Subsidence. C'est la même chose qu'*Hypostase*.

Superpurgation. Purgation excessive causée par l'effet d'une médecine trop violente.

Symptome. Tout accident contre nature qui accompagne ou qui survient à une maladie , & qui en dépend.

Syncope. Défaillance subite & considérable , dans laquelle les malades pâlisent , deviennent froids , ont une sueur froide répandue par tout le corps , un pouls presque imperceptible , perdent connoissance , & restent sans respiration sensible , sans mouvement , & sans sentiment. On divise la *Syncope* en trois degrés. Le premier est la *Lipothymie* ; le second est la *Syncope* proprement dite ; le troisième est

l'Asphixie , qui est accompagnée non-seulement des symptômes ci-dessus , mais aussi d'une perte totale du pouls ; enforte que les malades semblent morts.

T.

T A B I D E. Maigre , exténué , phthistique , hétique , en qui non-seulement la graisse , mais aussi la chair est consumée.

Tenesme. Ce sont des Epreintes douloureuses qu'on sent au fondement , avec des envies continuelles & presque inutiles d'aller à la selle , sans rendre tout au plus que quelques glaires muqueuses , quelquefois sanguinolentes , quelquefois purulentes.

Timpanite. Voyez *Tympanite*.

Trépan. Opération de Chirurgien.

gie , par le moyen de laquelle on perce ou on scie le Crâne avec un instrument appelé aussi *Trépan* , pour en tirer les esquilles , ou les pieces d'os fracturés , relever ceux qui sont enfoncés , & donner issue au sang , ou au pus épanché sous le Crâne. On applique aussi le *Trépan* sur les autres os , ainsi que sur le Crâne , pour enlever la carie , & les exostoses.

Tumeur. Elévation contre nature sur quelque partie du corps , produite par quelque humeur arrêtée dans la partie. Il y a quatre genres de *Tumeur* qui viennent aux chairs ; savoir , le *Phlegmon* , l'*Erysipele* , l'*Œdème* , & le *Skirrhe*.

Tympanite. Hydropisie du bas-ventre , causée par des vents qui distendent tellement les Intestins & l'Abdomen , que quand on le frappe , il sonne comme un tambour ,

qu'on appelle en latin *Tympanum*, d'où vient le nom de la maladie. Ces vents ne sont pas sans eaux visqueuses qui les produisent par leur raréfaction.

V.

VEINE. Vaisseau sanguin destiné à recevoir le sang de l'extrémité des arteres, & à le conduire au cœur. Les *Veines* prennent différens noms, suivant leur situation & les parties par où elles passent. Elles ont d'espace en espace dans leur cavité de petites membranes ou valvules qui s'ouvrent du côté du cœur, & se ferment du côté des extrémités; elles ne battent point comme les arteres.

Ventricule. C'est l'estomac. On appelle aussi les deux cavités du cœur, *Ventricules du cœur*; & les

quatre cavités du cerveau, *Ventricules du cerveau.*

Vérole. La *Petite-Vérole*, est une éruption de petits boutons rouges dispersés sur toute l'habitude du corps, qui grossissent insensiblement pendant plusieurs jours, qui viennent enfin à suppurer, & à se dessécher, & qui sont précédés de maux de tête, de maux de reins, d'assoupissement, d'accablement, de nausées, de vomissement, & d'une fièvre plus ou moins aiguë, quelquefois même de mouvemens convulsifs, & d'attaque d'épilepsie dans les enfans. Le troisième ou quatrième jour de la fièvre, ces boutons commencent à sortir, sur-tout au visage, à la poitrine, aux mains, & aux reins, & paroissent d'abord comme de petits points rouges élevés en pointe dans leur centre, qui s'arrondissent en grossissant, &

dont la pointe devient blanchâtre , avec un cercle rouge autour de leur base. Il survient aussi fort souvent mal de gorge par l'éruption de semblables pustules , qui se fait dans cet endroit , & qui rend la voix rude & difficile. Vers le huitième jour de l'invasion de la maladie , les intervalles des boutons qui étoient auparavant blancs , commencent à rougir & à s'enfler ; les paupières devenant emphysémateuses se gonflent considérablement , se collent souvent ensemble , & tiennent les yeux fermés ; ensuite le visage , toute la tête , le col , & les mains deviennent fort enflés ; les boutons qui étoient rouges se changent en pustules blanches , rondes , perlées , grosses comme des pois , & remplies de pus. Le onzième jour la tumeur & l'inflammation du visage , de la tête , & du col se diffi-

pent , & les pustules se crévent ou se desséchent peu à peu , & tombent enfin par écailles. Deux jours après , celles des mains & du reste du corps en font de même. Le quinzième jour les pustules disparaissent : mais elles laissent après elles des taches rouges , livides , qui ne s'effacent qu'au bout de trois ou quatre mois , & de petites fosses , quelquefois même des coutures qui restent toute la vie , & qui détruisent les traits , & la beauté du visage.

On distingue la *Petite-Vérole* en *discrete* , & en *confluente* , ou *confuse*. Dans la première espèce , les grains sont distincts , & séparés ; dans la seconde , ils se joignent & se mêlent ensemble , ou sont entassés les uns sur les autres.

La *Petite-Vérole discrete* est ordinairement accompagnée d'une

constipation pendant tout le cours de la maladie : dans la confluente, les enfans ont la diarrhée, & les adultes ont une pyralisme ou salivation qui survient le deuxième ou troisième jour : la salive au commencement est claire, fluide, & féreuse, mais vers le onzième jour elle devient si gluante, & si visqueuse que les malades ont bien de la peine à la cracher.

La *Petite-Vérole*, tant discrète que confluente, est *simple*, ou *maligne* : la première est celle où la fièvre & les autres accidens cessent ou diminuent considérablement après l'éruption. Dans la maligne, les accidens sont en plus grand nombre, durent plus long-tems, & sont très-dangereux. Les pustules de la confluente maligne sont souvent grosses, élevées, claires, transparentes, & remplies d'une sérosité

rosité très limpide , au lieu de pus ; ce qui lui a fait donner le nom de *Petite-Vérole cristalline* : quelquefois les pustules sont applaties avec un petit point noir dans leur centre ; ou elles sont noires , & contiennent un sang noir & livide , & sont accompagnées de crachement ou de vomissement de sang , d'urines , ou de matieres fécales , sanguinolentes , & d'autres symptomes très fâcheux.

Vésicatoires. Remedes externes , qui étant appliqués sur la peau , l'ulcerent , & y font élever des vésies pleines de sérosités , tels sont les emplâtres des mouches cantharides , d'euphorbe , de moutarde , les feuilles de clématite , ou d'herbe aux gueux , &c.

Visage hypocratique , visage cadavéreux , c'est-à-dire , un visage pâle , terreux , maigre , décharné ,

dont les yeux sont creux , le nez pointu , les tempes abattues , les oreilles froides & retirées , les lèvres , les paupieres , & le nez livides , tel que le décrit Hippocrate dans les Coaques art. 213.

Visceres , Entrailles ; les principales parties internes du corps , telles que sont le Cœur , le Poumon , le Foie , la Rate , l'Estomac , les Intestins , le Mésentere , la Vessie , &c.

Volvulus. Passion iliaque , ou *Miserere*. Voyez *Iliaque*.

Vomique. C'est proprement un abcès enkysté dans le poumon. Il peut s'en former aussi dans les autres visceres , comme dans le mésentere , dans les reins , &c.

Urine. La sérosité qui se sépare de la masse du sang dans les reins , & qui coule de-là dans la vessie.

On appelle *Urines crues* , celles qui n'ont point de couleur , & qui sont claires comme de l'eau.



RECUEIL

ALPHABETIQUE

de Prognostics dangereux & mortels sur les différentes maladies de l'Homme ; rédigés en Aphorismes ou Sentences.

A.

A B C È S.

CEUX qui ont un Abcès au Cerveau sont en danger de mort. ††

Ceux qui ont un Abcès au Foie, & à qui on fait ouverture : si le pus en sort comme de l'huile, ou com-

H ij

me du vin , sont en danger évident de mort. ††

Celui qui a un Abscès dans la Poitrine , & qui ne respire que par une élévation des côtes & des Epaules , fera bientôt suffoqué par la grande quantité de pus. ††

S'il paroît dans une maladie aiguë un Abscès , sans que le malade s'en trouve soulagé , c'est un signe mortel. ††

Tout Abscès critique plus petit ou plus considérable qu'il ne doit être , en égard à la maladie , est dangereux. †

Tout Abscès aux Parotides , lorsque les urines sont crues , est dangereux. †

Tout Abscès qui paroît dans le commencement d'une maladie avant un signe de coction , est très-dangereux. †

Tout Abscès qui disparoît subit-

tement après s'être manifesté , ou après une maladie maligne , dénote une mort prochaine. ††

De la rupture d'un Abscès interne arrive défaillance , vomissement , perte subite de forces , & la mort. ††

Tout Abscès considérable à la gorge est très-dangereux. †

Tout Abscès dans les viscères est très-dangereux. †

Abcès , même extérieur , assez considérable par la quantité de pus , & par sa mauvaise odeur cadavéreuse , & par la mauvaise couleur du pus verdâtre , dans un sujet foible , est dangereux , & le fait mourir hétique. †

Abcès fistuleux aux environs de la poitrine , au siège , & ailleurs ; lorsqu'il rend beaucoup , & un mauvais pus , est dangereux. †

Quand il survient un *Abcès* dans

une maladie , s'il suppure , & que la fièvre subsiste , le malade est en danger de devenir furieux , & ensuite en danger de mort , si cet *Abcès* est auprès des oreilles. †

ACCOUCHEMENT.

A V I S.

QUOIQUE l'accouchement soit une maladie naturelle , depuis la sentence fatale que DIEU prononça contre la femme d'affliger sa grossesse de plusieurs maux , & d'enfanter avec douleur , l'expérience nous démontre qu'il y a plusieurs femmes qui périssent dans les Accouchemens , soit par des accidens inopinés auxquels une femme est sujette dans le tems de sa grossesse , soit par une infinité d'autres inconvéniens , tels que sont les Avorte-

mens , les Accouchemens difficiles, les Chûtes , les Mômes , les Fièvres, & autres. Ainsi une femme Chrétienne ne doit pas exposer son salut au hazard. Elle est obligée de se mettre en état de ne pas mourir ennemie de Dieu. L'indifférence de quelques-unes à s'approcher des Sacrements n'est pas sans crime ; & c'est ce qui oblige un bon Pasteur à solliciter les femmes grosses de se reconcilier avec Dieu.

ACCOUCHEMENT.

Femme bossue devant & derriere, & contrefaite , lors des couches est en danger. †

Dans un *Accouchement* difficile , convulsions & paroxysmes épileptiques sont signes mortels. †

Accouchement est dangereux lorsque le Fœtus est mort. †

Accouchement précédé ou suivi

d'un flux immodéré est très-dangereux. †

Et si le flux immodéré cause un grand abattement & un épuisement de forces , il est souvent mortel.

††

Accouchement en général est dangereux. †

Les fièvres continues aux Accouchées sont souvent mortelles.

††

Fièvre continue aux Accouchées avec perte de sang , convulsion , est un signe mortel. ††

La Fièvre de lait qui se prolonge jusqu'au cinquième & sixième jour dégénere aisément en fièvre putride & maligne , & par la suppression des vuidanges fait mourir plusieurs femmes en peu de jours. †

Si la femme Accouchée avoit la fièvre avant l'Accouchement , & qu'elle persiste , s'il survient Hoc-

quet, Syncope, Fluxion de poitrine, c'est un signe mortel. ††

ANÉVRISME.

L'*Anévrisme* faux du Bras est une maladie dangereuse, qui peut causer promptement une grande inflammation, la Gangrene & la mort, si l'on n'y remédie au plutôt par l'opération. ††

Dans l'opération de l'*Anévrisme* faux du Bras, l'Artere brachiale ne se divisant ordinairement qu'au dessous de l'endroit où l'on fait la ligature, il est toujours à craindre que la Gangrene ne survienne. †

APOPLEXIE.

Celui qui a perdu la parole, & qui a un râlement, meurt en sept jours, & très-souvent plutôt. ††

Si la respiration est tellement empêchée que l'écume vienne à la

bouche, c'est un signe mortel. ††

Il faut bien distinguer l'écume, de la salive.

Apopléxie causée par quelque coup ou chute est souvent mortelle. ††

S'il survient à l'Apoplectique une sueur froide, avec un pouls concentré, il meurt bientôt. ††

Tomber subitement, sans marque de mouvement volontaire, que celui d'une respiration même embarrassée, avec sterteur, & déglutition difficile, c'est une *Apopléxie* qui est presque toujours mortelle. ††

Si les Sternutatoires n'agissent pas dans l'*Apopléxie*, il y a danger. †

A S T H M E.

Asthme convulsif causé par la convulsion du Diaphragme, & des autres muscles de la respiration, est dangereux. †

Asthme qui a duré plusieurs années , & qui se termine enfin par une Hydropisie de poitrine , est infailliblement mortel. ††

Asthme qui survient après une fièvre aiguë & maligne , est très-dangereux. †

Asthme avec convulsion qui dégénère en Catarrhe suffoquant , est mortel. ††

Si l'Asthmatique a le pouls intermittent & inégal , il est en danger , à moins que ce pouls ne lui soit devenu naturel , comme cela arrive à plusieurs vieillards. †

Si un jeune Asthmatique devient bossu , comme aussi s'il devient pulmonique , il meurt bientôt. †

A T R O P H I E.

L'*Atrophie* de tout le corps qui ne cede point aux remèdes indiqués , conduit à la mort. Elle suc-

cede presque toujours à la fièvre hétique, ou aux ulceres du Poupon, ou à quelque Abscès, ou à quelque ulcere interne. †

AVORTEMENT.

L'*Avortement* est toujours dangereux, sur-tout quand la grossesse est avancée: plus le Fœtus est grand, plus il y a de danger. †

B.

BILE.

BILE noire, ou Sang de pareille couleur, qui sort par le siège, dans quelque maladie que ce soit, est un présage de mort, à moins que cette couleur ne soit occasionnée par des préparations de Mars dont le malade auroit fait usage. †

Bile noire sortant par haut ou par bas au commencement des maladies

ladies, telles qu'elles soient, est de mauvais présage. †

Bile noire, ou Sang jetté par les felles dans une grande blessure, est signe mortel. ††

BLESSURES. Voyez PLAIE.

BUBON. Voyez PESTE.

BUBONOCELE.

Lorsqu'il paroît, par les indices, que l'intestin est gangréné (ce qui se connoît lorsque la tumeur est livide & plombée) & que le malade n'y sent point de douleur, que le pouls est concentré, & les yeux égarés, si les accidens subsistent, la mort est inévitable. ††

L'opération du *Bubonocèle* est très-dangereuse. †

Lorsque la Gangrène est à l'Intestin, & que le Hoquet survient, la mort est prochaine. ††

Si le malade jette les matieres fécales par la bouche , il est en grand danger. †

On doit faire recevoir le Très-Saint Sacrement de l'Eucharistie aussi-tôt que les maux de cœur se font connoître , & même avant ; car on ne peut plus communier lorsqu'on vomit.

C.

CACHEXIE.

LORSQUE dans une longue maladie , ou même sans autre maladie , le visage devient d'une mauvaise couleur , le corps bouffi , les cuisses & les jambes enflées , avec abattement de forces , c'est un état dangereux. †

CALCUL. Voyez TAILLE.
CANCER.

Si on extirpe un *Cancer* où il y a Cangrene, l'opération est très dangereuse; si c'est au Sein, elle est le plus souvent mortelle. ††

Le *Cancer* de la Matrice est mortel. ††

Le *Cancer* ulcéré des Mammelles adhèrent aux côtes, & accompagné de glandes dures & skirrheuses dans le voisinage & vers les aisselles, est mortel. Si l'on en fait l'extirpation, après que la cicatrice est formée il renaît dans un autre endroit, & croît toujours jusqu'à ce qu'il ait causé la mort. ††

CANGRENE.

Si le Délire, les Syncopes, & la Convulsion surviennent, on meurt. ††

Cangrêne considérable aux par-
ties externes , est dangereuse. †

Cangrêne qui paroît sous l'Erysi-
pele aux vieillards est mortelle. ††

Cangrêne qui survient après l'ap-
plication des Vésicatoires dans les
fièvres malignes , & pareillement
dans les Hydropisies , est souvent
mortelle. ††

Quand la *Cangrêne* , tant inter-
ne , qu'externe , est accompagnée
de foiblesses , de hoquet , de rê-
veries & de délire vague , la mort
suit de près. C'est une marque que
la maladie a gagné le sang & les
esprits. ††

C A R D I A L G I E.

La *Cardialgie* qui survient aux
fièvres malignes , est très-dange-
reuse. †

Celle qui survient dans les ma-
ladies chroniques , comme dans

l'Hydropisie , annonce une mort prochaine. ††

Si les extrémités sont froides dans la *Cardialgie* , c'est un signe mortel. ††

C A R U S.

Le *Carus* est très-dangereux , s'il ne se dissipe promptement †

Le *Carus* causé par la compression du cerveau est très à craindre. †

Dans le *Carus* la sueur froide à la tête est un mauvais signe. †

C A T A L E P S I E.

Si la *Catalepsie* ne se guérit promptement , le malade meurt stupide & comme glacé. ††

C A T A R R H E.

Lorsque dans le *Catarrhe* la respiration est empêchée , qu'il y a un

grand travail , que l'écume vient à la bouche , c'est signe mortel. ††

Catarrhe opiniâtre dans les vieillards est dangereux. †

Catarrhe suffoquant est mortel. ††

CÉPHALALGIE.

Lorsqu'une grande douleur de tête passe subitement sans crise , c'est un signe mortel. ††

Céphalalgie continuelle au front & aux tempes dans une fièvre aiguë , lorsqu'elle arrive le quatrième jour , annonce la mort. ††

Céphalalgie continuelle avec grande pesanteur de tête , est très-dangereuse aux femmes grosses. †

Si après une grande maladie il survient une grande douleur de tête sans excrétion , il se fera abcès au cerveau, c'est un signe dangereux. †

S'il arrive tout d'un coup une *Céphalalgie* à une personne qui se

porte bien , qu'elle perde la parole avec vomissement , c'est un signe mortel. ††

Céphalalgie avec des vertiges , tintemens d'oreilles , & grande douleur en cette partie , est un signe dangereux. †

S'il survient à une longue *Céphalalgie* , des vertiges sans fièvre , avec perte de mouvement dans les mains , c'est un signe dangereux. †

Une violente douleur de tête qui survient à une sueur critique dans une maladie aiguë , est très-dangereuse. †

CHARBON. Voyez PESTE.

CHARTRE.

La *Chartre* & le *Rachitis* sont des maladies qui conduisent souvent les enfans au tombeau. †

CHOLERA MORBUS.

Le *Cholera morbus* est dangereux.



Le *Cholera morbus* qui survient au commencement des fièvres malignes, lorsque les excréments sont livides, puants, poracés & érugi-neux, est souvent mortel. ††

Quand il survient des défaillances de cœur à celui qui est attaqué du *Cholera morbus*, des gouttes, crampes aux bras, aux Jambes, outre les vomissemens & déjections fréquentes, c'est un signe mortel. ††

Le *Cholera morbus* causé par une bile ou matiere fort puante, est dangereux. †

CÆLIAQUE. Voyez FLUX.

COLIQUE.

La *Colique* à laquelle survient l'inflammation ou la convulsion , est très-dangereuse. ††

La *Colique de Poitou* ou des *Peintres* , qui est accompagnée de convulsions , non-seulement dans les Intestins , mais aussi dans les parties externes , est une maladie aiguë , souvent mortelle. ††

Voyez aussi MISERERE & NÉPHRITIQUE.

COMA.

Dans le *Coma* la difficulté de parler & d'avaler les liquides , la Sterteur , la roupie au nez , la constipation du ventre , & la suppression des urines , annoncent un danger pressant. †

CONSTIPATION.

Si la *Constipation* vient de quelque callosité qui bouche le passage à l'endroit des cercles membraneux de l'Intestin *Rectum* , elle est mortelle. ††

Si la *Constipation* dure long-tems, elle est dangereuse. †

Si dans la *Constipation* le malade rend comme des morceaux de chair, la maladie est mortelle. ††

Si le dégoût & la fièvre viennent au Constipé , il est en danger. †

CONVULSION.

La *Convulsion* qui accompagne ou suit la Phrénésie , & torsion de membres , & transport au cerveau, est un signe mortel. ††

Si tout le corps est sans *convulsion* , hormis la paupiere , la lèvre

ou la langue qui en sont attaquées, c'est un signe dangereux, & on en doit craindre la mort, ou une *Convulsion* épileptique. †

La *Convulsion* & le hoquet après une superpurgation, est très-dangereuse. †

La *Convulsion* causée par l'Ellébore est très-dangereuse. †

La *Convulsion* après les grandes hémorrhagies, est mortelle. ††

La *Convulsion* après les insomnies est très-dangereuse. †

Lorsqu'on est attaqué d'une *Convulsion* universelle sans relâche ; si cela dure plus de quatre jours, c'est un signe mortel. ††

La *Convulsion* qui survient à la fièvre, est plus dangereuse que celle à laquelle la fièvre survient. †

C O U P.

Coup, ou chute sur la tête avec

assoupissement, c'est un signe dangereux. †

Si un homme a reçu un coup à la tête, & qu'il survienne assoupissement, délire, & privation de l'usage de ses membres; qu'il coule quelques gouttes de sang par le nez ou par les oreilles, c'est un signe mortel. ††

Ceux qui sont frappés d'un coup de soleil avec douleur de tête, faiblesse dans tous les membres, assoupissement, le pouls plus lent que dans l'état naturel, l'œil un peu rouge, sont en danger de mort. ††

C R A C H A T.

Crachat sanguinolent & puant dans une fièvre aiguë est très-dangereux. †

Si après avoir craché le sang on crache le pus, c'est un signe dangereux.

gereux. Dans les hommes, il annonce la Phthisie. †

Crachats qui changent à tous momens de couleur & de consistance dès le commencement de la maladie, dans les Pleurésies, & Péri-pneumonies avec fièvre ardente, des douleurs aiguës, sont un mauvais signe : le malade périt quelquefois dès le troisième jour. ††

Si après un crachement de sang, le malade crache du pus ; il devient pthifique : si les *Crachats* se suppriment, il meurt suffoqué. ††

Crachat sanguinolent, ou purulent, avec toux qui vient de la poitrine, est très-dangereux : il vient de la poitrine s'il sort avec toux profonde. †

Lorsque dans une Pleurésie, ou Péri-pneumonie on ne crache point, ou qu'on crache peu, c'est un signe dangereux : si la matiere ne s'éva-

cue pas par les sueurs , ou autrement , & si l'oppression augmente , & que la douleur cesse , c'est un signe mortel. ††

Crachats blancs , pituiteux , & écumeux dans la Pleurésie & dans la Péripleurésie , sont suspects & dangereux. †

Crachats noirs & fétides dans la Pleurésie & la Péripleurésie , sont signes mortels. ††

Les *Crachats* d'un Tabide , qui ne nagent point sur l'eau , principalement sur l'eau marine , & qui se précipitent aussi-tôt au fond , sont signes mortels , si outre cela ils se délayent facilement dans l'eau. ††

Crachement de sang qui vient de la poitrine sans cause manifeste ou externe , lorsqu'il est fort abondant , est un signe très-dangereux. †

D.

DÉFAILLANCE.

LORSQU'UN malade tombe souvent en *Défaillance* , c'est un signe mortel , si les Cardiaques, les Stomachiques , & les Hystériques n'y remédient. ††

Défaillances qui arrivent au commencement des maladies aiguës , sont dangereuses. †

DÉGLUTITION.

Plus la *Déglutition* est difficile , plus la vie est en danger. †

Déglutition difficile avec oppression considérable , est mortelle. ††

Déglutition empêchée par la Paralyse des muscles de l'œsophage , est très-dangereuse. †

DÉJECTION.

Déjections de couleur de jaune d'œufs, verdâtres, ou noires & férides, sont dangereuses dans les maladies ou fièvres fort aiguës. †

Quand on rend les alimens presque tous crus, ou à demi-digérés, c'est un signe dangereux dans une maladie fort aiguë. †

Ceux dont les *Déjections* sont pleines de mousse & d'écume dans les fièvres aiguës ne sont pas sans danger. †

Déjections trop fréquentes & abondantes dans les fièvres aiguës, sont suspectes; & si malgré ces *Déjections* le ventre se gonfle, s'élève & devient plus dur; c'est un signe certain de mort. ††

Si on rend les vers vivans ou morts dans le commencement d'une maladie, c'est un mauvais signe. †

Déjections noirâtres & abondantes en toute maladie , sont dangereuses , à moins qu'elles ne le soient par accident , comme après l'usage du Mars. †

Déjections dans un homme épuisé , soit par des maladies aiguës , ou chroniques , ou par des blessures , auquel on voit rendre comme une atrabile , ou matiere semblable à de la poix , ou à du sang noir , le font mourir en deux jours. ††

Déjection qui commence avec une maladie fort aiguë , sans diminuer les symptomes , est un signe dangereux. †

Déjections qui surviennent aux Fluxions de poitrine , aux Pleurétiques , aux Péripleumoniques , sont souvent très-dangereuses. †

Déjection abondante dans les maladies aiguës , qui sort sans que le malade s'en apperçoive , est un signe suspect. †

Les *Déjections* & le dégoût par continuation dans une longue maladie, sont suspectes. †

Déjections pures, suivies de Dysenterie, sont suspectes. †

D É L I R E.

Délire qui cesse tout d'un coup, quoique la fièvre subsiste; s'il n'y a pas eu d'évacuation considérable, & que les forces diminuent, annonce une mort prochaine. ††

Délire qui survient au malade fort affoibli, & dont le sang n'a pas grand mouvement, est très-dangereux. †

Délire accompagné d'assoupissemens considérables, ou de convulsions, ou de sanglots, est très-dangereux. ††

Délire qui survient dans la Péri-pneumonie, est mortel. ††

Délire continuel & sans intervalle est très-dangereux. †

Délire qui survient aux inflammations internes, est très-dangereux, & souvent mortel. ††

DIABETES.

Diabetes qui survient à un travail excessif, ou à des fièvres chroniques, est très-difficile à guérir, jette les personnes dans le marasme, & est souvent dangereux. †

Diabetes avec une soif qu'on ne peut appaiser à force de boire, est très-dangereux. †

DIAPHRAGME.

Diaphragme qui est offensé, si la fièvre est violente, qu'il survienne délire & transport, occasionne la mort. ††

Diaphragme auquel il survient une inflammation très-considérable, produit une maladie très-dangereuse. †

DIARRHÉE.

La *Diarrhée* accompagnée de dégoût & de hoquet, est dangereuse. †

DISLOCATION.

Dislocation de la tête est mortelle. ††

DYSSENTERIE.

Dysenterie qui vient d'une bile noire, ou si dans la suite cette bile noire vient, est un signe de gangrene & de mort prochaine. ††

Dysenterie à laquelle succede l'*Hydropisie*; si la *Dysenterie* revient, fait mourir. ††

Dysenterie dans laquelle on jette par bas des morceaux de chair, ou comme des caroncules, est dangereuse. †

Si celui qui est travaillé de la *Dys-*

sentierie ressent des douleurs à la rate, & autour du cœur avec hoquet, c'est un signe mortel. ††

Si le *Dyssentrique* a la fièvre, un extrême dégoût, qu'il lui sorte des pustules, avec délire & convulsion, c'est signe de mort. ††

Dyssenterie critique aux vieillards est souvent mortelle. ††

Dyssenterie qui survient à de longues maladies, & à des personnes épuisées, est ordinairement mortelle. ††

Dyssenterie qui se supprime tout à coup avec tension & grandes douleurs, est un signe mortel. ††

Dyssenterie avec tension de ventre, & une grande chaleur, est mortelle. ††

Dyssenterie à laquelle survient une Colique démesurée, est un signe de mort. ††

La *Dyssenterie* dont le siège est

dans les Intestins-grêles , est très-dangereuse. On connoît qu'elle occupe ces Intestins par la douleur autour du nombril , par les déjections qui ne suivent pas immédiatement les tranchées , & par le sang qui est mêlé plus exactement avec les excréments. †

DYSPNÉE. Voyez ASTHME.

DYSURIE.

Dysurie causée par un mucilage crasse , est un mal dangereux. †

Dysurie causée par une inflammation dans la vessie , est très-dangereuse. †

E.

EMPYÈME de la Tête donne la mort. ††

Empyème de la poitrine , lorsque

la fièvre est grande , & que le malade a des foiblesses , des insomnies , des inquiétudes & délire , annonce une mort prochaine. ††

ENFLURE.

Enflure de l'estomac , & tension douloureuse avec des rots fétides & puants , est très-dangereuse. †

EPILEPSIE.

L'*Epilepsie* dont les attaques sont très-fréquentes & longues , avec une respiration très-difficile , & qui à la fin du paroxysme laisse quelque tems le malade semblable à un Cataleptique , est très à craindre. ††

ERYSIPELE.

Si l'humeur Erysipélateuse passe du dehors au dedans avec la fièvre , c'est un signe très-dangereux. †

Erysipele accompagné de pourri-

ture & de suppuration ; si le pus est fétide & verdâtre avec fièvre , est un signe très-dangereux. †

Erysipele aux parties internes est très-dangereux. †

Erysipele à la matrice de la femme enceinte est ordinairement mortel. ††

ESQUINANCIE.

S'il paroît de l'écume à ceux qui ont l'*Esquinancie* , comme à un pendu , c'est un signe mortel. ††

Celui qui est surpris d'*Esquinancie* , s'il ne crache bientôt une matière cuite , & si elle est gluante , épaisse , & en petite quantité , est en très grand danger. ††

Si l'humeur se transporte sur le poumon , le malade meurt , ou demeure Empyique , c'est-à-dire, qu'il se fait un amas de pus dans la poitrine. ††

Lorsque

Lorsque les malades dilatent beaucoup les narines pour respirer , ce signe est dangereux. †

Si le malade est assoupi avec oppression , & la déglutition difficile, c'est un signe très-dangereux. †

L'*Esquinancie* qui survient à une fièvre , sans tumeur , est mortelle. ††

ESP R I T.

Quand l'*Esprit* se déränge , c'est un signe dangereux. †

ETERNUEMENT.

Eternuement trop fréquent est suspect. †

EVACUATION.

Lorsqu'un malade a une trop grande *Evacuation* après la purgation , s'il lui survient hoquet , ou délire , ou convulsion , c'est signe dangereux. †

F

FEMMES GROSSES.

Les Femmes grosses surprises de maladies aiguës, sont en danger de mort. ††

Femmes grosses attaquées de fièvres, qui deviennent atténuées, accouchent difficilement, ou leur survenant avortement, sont en danger de mort. ††

Dans la grossesse, la Môle est une maladie dangereuse ; principalement si elle est jointe au Fœtus, on doit tout craindre de l'accouchement. †

FIEVRE.

Lorsqu'un malade qui a la Fièvre continue, est brûlant, a grande

soif, & les extrémités froides, c'est un signe dangereux. †

Si un malade qui a la *Fièvre* continue, a l'œil & les sourcils convulsifs avec dilatation des aîles du nez; s'il ne voit ni n'entend, c'est un signe mortel. ††

Si à un homme qui a la *Fièvre*, il survient tout d'un coup une suffocation, sans qu'il paroisse rien à la gorge, c'est un signe mortel. ††

Si le col tourne tout d'un coup à un homme qui a la fièvre, sans qu'il paroisse aucune tumeur, c'est un signe mortel. ††

Si dans la *Fièvre* continue, il y a grande difficulté de respirer, & délire, c'est un signe mortel. ††

Si on pleure involontairement dans la *Fièvre*, ou dans d'autres maladies, c'est un mauvais signe, à moins que ce symptôme ne soit hystérique. †

Convulsions dans les *Fièvres*, & grandes douleurs autour des entrailles, est un mauvais signe. †

Si un homme a la *Fièvre* hectique, & qu'il survienne un cours de ventre, c'est un signe dangereux. †

Les peurs & convulsions en dormant sont souvent signes mortels. ††

Si dans la *Fièvre* la respiration est entrecoupée, c'est un signe dangereux. †

Dans la *Fièvre* pestilentielle, le mouvement, tremblement des mains, & le hoquet, de même que l'aversion pour les vivres, sont signe dangereux. †

L'urine crasse, noire, huileuse, lucide, avec hypostase noire dans la *Fièvre* pestilentielle, est signe de mort. ††

Les grandes sueurs qui ne sou-

lagent point dans la *Fièvre* pestilentielle sont souvent mortelles. ††

L'accablement des forces , & la grande inquiétude , si la *Fièvre* survient sont des signes dangereux. †

Si la *Fièvre* quarte attaque un homme de plus de soixante ans , elle est périlleuse , & dégénere souvent en Hydropisie. †

Lorsque dans une *Fièvre* continue les yeux deviennent fixes & l'air pensif , c'est un signe de délire futur. †

L'appétit perdu dans la *Fièvre* quarte , est dangereux. †

Fièvre maligne est toujours dangereuse. †

Fièvre maligne. Si le malade a le cours de ventre au commencement avec abattement de forces , si les matieres sont corrompues, le mal est très-dangereux. †

Fièvre ardente , lorsqu'il s'y

joint de la malignité, est très-dangereuse. †

Fièvre ardente, lorsque l'urine est blanche, c'est signe de mort. ††

Fièvre hectique, s'il survient une *Fièvre putride*, est souvent mortelle. ††

Fièvre hectique. Si le visage est décharné, hippocratique; si la lienterie ou flux de ventre survient, que le poil tombe, & que les jambes enflent, la mort est proche. ††

Fièvre aiguë, accompagnée de rêverie & difficulté de respirer, c'est signe de mort. ††

Dans les *Fièvres* qui ne quittent point, le dehors étant froid, & le dedans rempli d'ardeur & de soif: signes mortels. ††

Les *Fièvres* qui procèdent de bubons sont dangereuses. †

Les Fiévreux qui contractent la jaunisse avant le septième jour, sont en danger. †

Si dans les *Fièvres* continuës le malade déjà foible, se sent souvent froid, c'est signe mortel. ††

Les excréments livides, sanguinolens, fort puants ou bilieux, sont toujours de mauvais signes dans les *Fièvres* continues, †

La *Fièvre* ardente est pernicieuse aux vieillards: mais elle les attaque rarement. †

Dans toutes les *Fièvres* ardentes accompagnées de noirceur à la langue, & de sécheresse à la bouche, le défaut de soif est un très mauvais signe. ††

Dans les *Fièvres* aiguës, le grincement, la lividité & la noirceur des dents, sont de très mauvais présages. ††

Quand les malades attaqués de

Fièvre aiguë , ou de *Fièvre* maligne, ramassent leurs draps , cherchent des flocons , veulent prendre quelque chose à la muraille , ou aux rideaux du lit , ou croient voir ce qui n'est pas , & qu'ils demandent avec empressement qu'on leur ôte ce qu'ils imaginent voir , ce sont des signes mortels. ✠✠

FISTULE.

Toute *Fistule* est difficile à guérir , particulièrement quand elle est invétérée , profonde , & qu'elle a plusieurs sinus. ✠

La *Fistule* accompagnée d'insomnie ; de difficulté de respirer , de soif , de dégoût , de fièvre qui rend un pus noir & fétide , & qui est suivie de délire & de défaillance , fait périr en peu de tems le malade. ✠✠

La *Fistule* à l'Anus où l'Intestin

perce si haut qu'on peut y atteindre pour en détruire la callosité, est incurable. L'opération y est inutile. ✝

FLUX.

Le *Flux* des femmes appelé utérin, qui est accompagné de convulsion & de défaillance, est de mauvais présage. ✝

Le *Flux* hépatique limoneux est toujours dangereux. ✝

Lorsque dans le *Flux* hépatique on rend le sang, ou des déjections trop abondantes, l'Hydropisie suit ordinairement; ce mal est incurable aux vieillards, & les met en danger. ✝

Si après un *Flux* de sang le malade a des convulsions & le délire, c'est un signe de mort. ✝✝

Le *Flux* de ventre qui survient lorsque les matieres ne sont pas cuites, est dangereux. ✝

Lorsqu'un malade jette les excréments par haut & par bas au commencement d'une fièvre maligne, ce signe est très-dangereux. ✠

Plus l'estomac souffre dans le *Flux* de ventre, plus le mal est dangereux. ✠

Flux de ventre à ceux qui viennent de l'Amérique sont presque tous mortels. ✠

Flux cœliaque, grisâtre ou cendré, dans lequel les parties chyleuses sont répandues & mêlées abondamment dans les matières qu'on évacue, est presque toujours mortel. ✠✠

Flux hépatique auquel surviennent des syncopes, est très-dangereux, & si le délire survient, c'est signe de mort. ✠✠

FLUXION.

Lorsque le transport survient à

La fluxion de poitrine, c'est signe mortel. ✞✞

F O I E.

La dureté du *Foie* est pernicieuse à ceux qui ont la jaunisse. ✞

F R A C T U R E.

Fraçture de la tête avec délire, est ordinairement mortel. ✞✞

Fraçture de l'os pubis. Si le ventre se durcit & s'enflamme, s'il devient paresseux, si le malade a des ranchées & le hoquet, le pouls serré, & les extrémités froides, c'est signe mortel. ✞✞

Fraçture de l'os pubis; si le malade jette par le vomissement une matiere noire comme du chocolat; c'est signe mortel. ✞✞

Toutes *Fraçtures* à la tête sont dangereuses. ✞

Lorsqu'un homme par chute, ou

par coup , a le crâne fracturé , & qu'il rend du sang par le nez , & par les oreilles , avec vomissement & fièvre , ces signes sont dangereux & pressans. ✞

FRISSONS.

Frison qui arrive dans une fièvre continue à un malade fort affoibli est un signe mortel. ✞✞

Frissons qui ne sont pas suivis de chaleur sont mauvais. ✞

Si dans une fièvre aiguë au jour critique , il survient un *Frison* suivi d'affection comateuse , la mort est prochaine. ✞✞

Dans une longue maladie, les *Frissions* fréquens & irréguliers marquent suppuration interne , ce qui doit faire craindre pour la vie. ✞✞

Les fréquens *Frissons* au commencement d'une fièvre aiguë , marquent la malignité , & sont très-mauvais. ✞

Si

Si le *Frisson* succède à la sueur ,
c'est mauvais signe. ✠

G

GANGRENE. Voyez CAN-
GRENE.

GOUTTE.

LA Goutte remontée tue en deux
ou trois jours , si le malade y
est sujet depuis long-tems , & s'il
l'avoit violente. ✠✠

H

HALEINE.

L'HALEINE froide dans le chaud
même de la fièvre , & la res-
piration petite , sont de mauvais si-
gnes. ✠

M

L'*Haleine* puante dans une fièvre à un homme qui ne l'a pas telle en santé, est d'un mauvais présage. ✝

HEMORRHAGIE.

L'*Hémorrhagie* dans une artère par une cause interne, est très-dangereuse. ✝

L'*Hémorrhagie* causée par l'ouverture d'un gros vaisseau, lorsqu'on n'en peut faire la ligature, est très-dangereuse. ✝

L'*Hémorrhagie* dans une fièvre pourprée ou dans le scorbut, soit par le nez, ou par la bouche, est d'un funeste présage. ✝

HERNIE.

Lorsque l'intestin s'enflamme, & que la Cangrene s'y met, on en meurt. ✝✝

Lorsque le hoquet survient à

l'entérocele , c'est un signe mortel. ††

HOQUET.

Le *Hoquet* & la rougeur des yeux arrivant après le vomissement , sont de mauvais présage. †

Le *Hoquet* après une purgation trop violente , est dangereux. †

Le *Hoquet* qui survient à une grande hémorrhagie , est très-dangereux. †

Le *Hoquet* causé par l'inflammation du foie , est très-dangereux. †

Le *Hoquet* dans les maladies des intestins , est mortel. ††

Le *Hoquet* dans les fièvres continues , est très-dangereux. †

Le *Hoquet* dans le vomissement , lorsqu'il persiste , est très-dangereux. †

Le *Hoquet* dans les fièvres pestilentiellles , & dans la cangrene , est un signe mortel. ††

HYDROPIE.

Si dans l'*Hydropisie* il survient un cours de ventre , rétention d'urine , le visage livide avec difficulté de respirer , & le râlement , c'est signe mortel. ††

L'*Hydropisie* tympanite est ordinairement mortelle. ††

Si les *Hydropiques* sentent une chaleur extrême , la maladie est ordinairement mortelle. ††

L'*Hydropisie* qui survient à une rupture de vaisseaux , est mortelle. ††

L'*Hydropisie* avec toux fréquente , la fièvre , le pouls serré , difficulté de respirer & un râlement , est mortelle. ††

Si l'*Hydropique* est fort oppressé , & qu'il ait de grandes inquiétudes , c'est un signe mortel. ††

L'*Hydropisie* accompagnée de

Skirre à la rate , ou au foie , est mortelle. ††

Les selles noires dans l'*Hydropisie* sont un signe mortel. ††

La toux dans l'*Hydropisie* est mauvais signe. †

Les abcès ou taches aux jambes dans les *Hydropiques* sont mortels. ††

Les marques de cangrene aux jambes dans l'*Hydropisie* , annoncent la disposition cangréneuse de la masse , & sont suivies des syn-
copes de la mort. ††

L'*Hydropisie* de poitrine, & celle du cerveau sont presque toujours incurables. †

L'*Hydropisie* ascite dans laquelle les parties supérieures sont fort amaigries , est mortelle. ††

L'épanchement des eaux qui survient après les jaunisses invétérées , est pour l'ordinaire mortel. ††

Quand après avoir fait l'opération de la Paracentèse, on trouve quelque dureté skirreuse dans le bas-ventre, soit au foie, soit à la rate, soit au mésentère, c'est toujours un signe funeste. Si au lieu d'eau, il ne sort que de la lymphe, ou du chyle, l'un & l'autre teints de sang, la maladie est désespérée. ††

L'*Hydropisie* qui vient à la suite de longues maladies, & principalement des fièvres lentes, se guérit rarement : celle où les urines sortent en petite quantité, noires, ou briquetées, est très périlleuse. †

Si la diarrhée qui survient aux *Hydropiques* ne désenfle le ventre & que les matières soient crues, le malade meurt bientôt après. ††

La toux violente qui survient dans l'*Hydropisie*, a très-souvent de mauvaises suites. †

Les foibleſſes fréquentes dans l'*Hydropiſie* de poitrine ſont ordinairement funeſtes. †

La difficulté de reſpirer qui augmente malgré les évacuations , eſt d'un trille préſage. †

Le battement des vaiſſeaux du col dans l'*Hydropiſie* de poitrine , annonce une mort prochaine , ſurtout s'il ſe trouve joint à la petiſſeſſe & à l'irrégularité conſidérable du pouls. ††

HYDROPHOBIE. Voy. RAGE.

I.

JAUNISSE, ou ICTERE.

LA *Jauniſſe* qui provient d'un ſkirre à la rate , ou au foie , eſt incurable : l'*Hydropiſie* qui ſ'enſuit eſt mortelle. ††

ICTERE.

L'*Ictere* causé par une trop grande génération de bile , est très-dangereux. †

L'*Ictere* blanc , ou verdâtre est très-dangereux. †

ILIAQUE. Voyez MISERERE.

INFLAMMATION.

L'*Inflammation* du côté du poumon est très-dangereuse. †

L'*Inflammation* du poumon dans la pleurésie , est de mauvais présage. †

Dans toutes les *Inflammations* si les malades , après une fièvre aiguë & de grandes douleurs , se sentent tout d'un coup soulagés , & se croient guéris ; que cependant ils aient des défaillances, des sueurs froides , un pouls petit & inégal

avec un délire vague , ils approchent de la mort ; car c'est une marque de cangrene interne. ††

INTESTIN.

Lorsque l'*Intestin* est hors du ventre , s'il est tout coupé , on meurt. ††

Si l'*Intestin* est offensé & percé , on est en danger de mort. ††

Lorsqu'un *Intestin* grêle est entièrement coupé , on en meurt. ††

Lorsqu'un gros *Intestin* est entièrement coupé , on en meurt aussi , à moins qu'il ne se cicatrise autour de l'ouverture de la plaie extérieure pour faire un nouvel Anus. ††

ISCHURIE.

Si l'*Ischurie* ou suppression d'urine provient du vice des reins , elle est très-dangereuse : si elle conti-

nue jusqu'au septième jour , on meurt ordinairement. ††

Si la rétention d'urine devient totale sans douleur , c'est un signe de cangrene & de mort. ††

L'*Ischurie* ou suppression d'urine est mortelle , si elle dure longtemps. ††

Si le Ténefme se joint à l'*Ischurie* , le malade meurt dans l'espace de sept jours , à moins que la fièvre ne survienne , & n'ouvre les voies de l'urine , en fondant les humeurs. ††

L.

L A I T.

LE *Lait* fortant en abondance des mammelles d'une femme grosse , est un mauvais présage pour l'enfant. ††

LANGUE.

La *Langue* qui est noire , inégale , rude , & sèche , avec scissures , & qui paroît comme brûlée , est un mauvais signe. †

La *Langue* toujours tremblante dans une maladie aiguë , est un signe de mort. ††

Lorsque la *Langue* est froide au toucher , & qu'on la trouve de même plusieurs jours , c'est un signe mortel. ††

LÉTHARGIE.

La *Léthargie* avec tremblement est mortelle. ††

La *Léthargie* qui survient à la phrénésie , est de mauvais augure. †

La *Léthargie* ou le *Catoche* , lorsqu'il y a fièvre , le pouls petit , des sueurs froides à la tête est signe mortel. ††

LEUCOPHLEGMATIE.

Si à la *Leucophlegmatie* il survient une grande difficulté de respirer avec râlement , c'est un signe mortel. ††

Si à la *Leucophlegmatie* il survient cours de ventre , c'est un signe mortel. ††

L E V R E.

La *Lèvre* pendante & sans ressort , froide & très-pâle , annonce la mort. ††

LIPOTHYMIE. V. SYNCOPÉ.

LIPPITUDE. V. OPHTHALMIE.

LUXATION.

La *Luxation* de la tête est mortelle. ††

Luxation de la mâchoire ; s'il y survient

survient une grande fièvre , assoupissement , inflammation , convulsions , vomissement de matieres blanches , le malade est en danger de mourir. ††

M.

MALADIES.

L Es sueurs froides qui surviennent dans des *Maladies* aiguës , sont des signes mortels. ††

Lorsque le malade a de tristes soupirs avec fièvre , dans les *Maladies* aiguës , c'est un signe dangereux. †

Lorsque le malade a les extrémités froides dans les *Maladies* aiguës , c'est un signe dangereux. †

Si les malades convalescens mangent beaucoup sans se remettre , c'est un mauvais signe. †

Si un malade, doux de son naturel, est violent, ou répond brusquement, il n'est pas dans un état assuré. S'il parle beaucoup, contre sa coutume, il est menacé de délire. S'il est taciturne, on doit craindre qu'il ne tombe dans une affection soporeuse, ou dans la mélancolie. †

M A N G E R.

Lorsqu'un malade est dans un grand abattement de forces, qu'il demande à manger, que les assistans se réjouissent; le Médecin doit craindre, car c'est un signe dangereux. †

M A R A S M E.

Le *Marasme* est une maladie mortelle ††

M E L A N C O L I E.

La *Mélancolie* avec abattement

de forces , opiniâtré à ne point manger , & infomnies , sont signes mortels. ††

M É M O I R E.

Mémoire perdue subitement , menace d'Apoplexie ; c'est signe dangereux. †

Mémoire perdue avec des convulsions , quoique le malade raisonne très juste & paroisse bien , annonce d'autres prochaines convulsions dans lesquelles le malade périt comme subitement. Ceci arrive souvent après des fièvres aiguës , où il paroît comme un abcès critique , qui ne vient cependant point à suppuration , la matiere se portant vers le cerveau. La même chose arrive aux Accouchées qui ont peu purgé , & auxquelles il paroît comme un abcès à l'aîne qui ne vient point à suppuration. ††

M I S E R E R E.

Le *Miserere* causé par cangrene ou inflammation , est mortel. ††

Le *Miserere* causé par une hernie , est souvent mortel. ††

Le *Miserere* causé par les glandes des intestins skirrheux , ou quelques tumeurs enkystées , est mortel. ††

Le *Miserere* produit par l'intestin plié en forme de crosse , est mortel. ††

Le *Miserere* , où le plomb & le vif-argent ne passent point , est mortel. ††

La mauvaise odeur de la bouche & de tout le corps , le hoquet , le délire , la convulsion , le refroidissement des extrémités , les sueurs froides , le tremblement du cœur & la syncope dans le *Miserere* , sont tous signes d'une mort prochaine. ††

N.

NÉPHRITIQUE.

L'INFLAMMATION aux reins est souvent mortelle , s'il y a fièvre, si l'urine est purulente, blanche, avec exténuation des cuisses & des jambes. †

Quand la *Néphritique* dure plusieurs jours ; s'il survient une sueur froide au visage avec les extrémités froides , la mort est prochaine. ††

NOLI ME TANGERE. Voyez
CANCER.

O.

O P É R A T I O N S
D A N G E R E U S E S.

LORSQU'ON fait l'amputation d'une partie considérable, comme bras, jambe, cuisse, s'il survient un cours de ventre & la cangrene, le malade est en péril évident, quand on ne peut y remédier. ††

Si après l'amputation d'un bras ou d'une jambe, ou d'une autre partie, le malade sent le col, ou le corps, ou la mâchoire inférieure se roidir malgré lui, c'est signe mortel. ††

L'Opération du Trépan est dangereuse par elle même, & lorsqu'il survient de grands assoupissemens, fièvre, délire, & vomissement, ce sont signes dangereux. †

L'*Opération* de l'Empyème est très-dangereuse , & souvent le malade expire dans l'*Opération* , ou peu de tems après. †

L'extirpation de l'œil est dangereuse par les accidens qui peuvent survenir. †

L'*Opération* de la Paracentèse à un homme de soixante ans , est très-dangereuse. †

Si après l'*Opération* de la Paracentèse , la cangrene se met à l'endroit de la ponction , le malade meurt. ††

L'ouverture d'un abcès au foie est très-dangereuse : le malade expire souvent après l'opération. ††

L'extraction de la Pierre est dangereuse. Voyez TAILLE.

OPHTHALMIE.

Lorsque l'*Ophthalmie* ne suppure

point, & ne se résout pas, si la cangrene survient, le malade meurt. ††

L'*Ophthalmie* qui survient aux coups de tête, où les *Méninges* ont été intéressées, est un signe de mort. ††

P.

PALPITATION.

LORSQUE le pouls diminue dans la *Palpitation*, ou qu'il devient intermittent, c'est un signe dangereux. †

La *Palpitation* fréquente suivie de syncope enleve bientôt le malade. ††

Palpitation causée par le poison; est très-dangereuse. †

Palpitation continuelle est dangereuse. †

Palpitation qui dure long tems ,
menace de mort subite. ††

PARACENTESE. Voyez OPE-
RATION.

P A R A L Y S I E.

La *Paralyfie* universelle est tou-
jours fort dangereuse. †

La *Paralyfie* qui dégénere en
Apoplexie , est toujours mortelle.
††

S'il survient à un Paralytique
perte de parole , le hoquet , le cra-
quement des dents , la voix trem-
blante , des déjections involontaires
d'urine , ou de matiere fécale , ce
sont des signes mortels. ††

P A R O T I D E S.

Les *Parotides* enflammées qui
disparoissent tout d'un coup dans
les fièvres aiguës , malignes , ou

pestilentielle, sans soulagement ;
sont très-dangereuses. ††

PASSION CŒLIAQUE.

Voyez FLUX.

PASSION ILIAQUE.

Voyez MISERERE.

PAUPIERES.

Les *Paupieres* qui paroissent très-
livides & comme renversées , dé-
notent que le malade ne voit plus ;
& qu'il est prêt d'expirer. ††

P E A U.

La *Peau* terreuse au visage , ou
ailleurs dans une maladie de lan-
gueur , annonce une mort prochai-
ne. ††

Lorsqu'il sort sur la *Peau* des
tâches de pourpre & de petite-Vé-
role ou Rougeole dans les fièvres
malignes , le malade est souvent en
danger. †

La *Peau* brûlante dans une fièvre ardente en montre l'ardeur ; si , au contraire , elle est froide , c'est un mauvais signe. †

Ceux dont la *Peau* est chaude & froide successivement , sont en danger. †

Le relâchement & la grande mollesse de la *Peau* sont un mauvais signe. †

Lorsque la *Peau* change de couleur , si elle devient pâle , plombée , & que ces couleurs paroissent aux extrémités & aux ongles , c'est signe de mort. ††

PERIPNEUMONIE.

La *Péripneumonie* qui succede à une fièvre ardente , annonce une mort prochaine. ††

Dans la *Péripneumonie* les narines élargies & retirées , les yeux enflammés & hors de la tête , la

langue sèche, noire & ridée, le pouls intermittent, le battement considérable des artères temporales & carotides, les levres tremblantes, la parole entrecoupée, l'insomnie mêlé d'affection soporeuse, les inquiétudes & les changemens fréquens de situation, sont tous des signes très-dangereux. Si avec cela les extrémités se refroidissent malgré la grande chaleur de la poitrine, & que les ongles noir-
cissent & se recourbent, le malade meurt ordinairement le quatrième ou le septième jour. ††

La *Péripneumonie* est mortelle quand le délire s'y joint. ††

La *Péripneumonie* causée par l'Esquinancie, fait périr le malade en sept jours, si elle ne dégénere en phthisie. ††

La *Péripneumonie* causée par un Erysipele aux poumons, est presque

que toujours mortelle , & enleve le malade en peu de jours. ††

Dans la *Péripneumonie*, le vomissement livide ou noirâtre est mortel. ††

PERTE DE SANG.

La convulsion & le hoquet après une *Perte de sang* , sont des signes très-dangereux. †

P E S T E.

La *Peste* est toujours très-dangereuse. †

Le charbon qui sort sur un bubon , est mortel. ††

La tumeur livide plombée , est signe mortel. ††

Si le progrès du charbon ne peut être arrêté en douze ou vingt-quatre heures après l'application des vésicatoires ou caustere actuel , le malade mourra. ††

Quand le lieu où on a appliqué le cautere actuel ou potentiel est sec c'est signe de mort. ††

Le Charbon avec un cercle jaune ou rouge , est très-dangereux. †

Si les bubons du col , ou des oreilles engendrent la douleur de gorge , & si la déglutition est empêchée avec inflammation interne ; le malade mourra en douze ou quinze jours. ††

Si les sudorifiques ne font point suer , les malades meurent facilement. †

S'il survient une urine de sang , le malade meurt à l'instant. ††

Si on jette du lait d'une femme qui allaite un garçon , dans l'urine d'un Pestiféré , & qu'il aille au fond , le malade meurt en six ou sept jours ; si le lait ne va pas au fond , le malade en réchappe. *Expérience douteuse.*

On meurt quelquefois subitement plutôt, ou plus tard. Si on passe le septième jour, on en peut réchapper.

Ceux à qui la peur, ou un exercice violent donne la *Peste*, rarement en réchappent. †

Plus il y a de bubons, plus le danger est grand. †

Si dans la *Peste* le nez & les extrémités sont froides, ce sont signes de mort. ††

La roupie au nez d'un Pestiféré, est un signe mortel. ††

Lorsque les tumeurs rentrent, c'est aussi un signe dangereux. †

Lorsque les bubons, ou exanthèmes sont sortis, s'il survient un hoquet, il y a danger. †

Le délire, avec les yeux secs & la langue aride, est un mauvais signe. †

Si dans une fièvre pestilentielle

le malade se sent oppressé , & le cœur serré , sans qu'il survienne aucune éruption à la peau , ni bubon , ni charbon , ou que malgré ces éruptions il n'en soit pas plus soulagé , il meurt promptement. ††

Si dans la fièvre pestilentielle le malade a l'haleine fœtide , & les extrémités froides , avec de fréquens vomissemens , & des syncopes , la mort est proche. ††

P E U R.

La *Peur* & les Convulsions hors le sommeil , sont dangereuses dans les fièvres. †

P H L E G M O N.

Phlegmon , ou inflammation dans la matrice d'une femme grosse , est signe mortel. ††

PHRENESIE.

La *Phrénésie* est une maladie très-dangereuse , qui fait périr le malade en peu de jours , si elle ne cesse. ††

Dans la *Phrénésie* la constipation du ventre & la suppression des urines , sont de mauvais signes. †

Lorsque dans la *Phrénésie* les urines , auparavant très colorées , deviennent blanches , claires & limpides , le malade est en grand danger. †

La distension des muscles , la contraction des jambes , & la syncope dans la *Phrénésie* , sont des signes mortels. ††

PTHISIE.

Si les cheveux tombent au Phthique ; & si le cours de ventre survient , que les crachats deviennent

sanieux , très puants , ou que les crachats se suppriment , la mort est proche. ††

Les défaillances & foibleffes qui surviennent au Phthifique, dénotent une mort prochaine. ††

L'enflure des jambes au Phthifique, est un signe mortel. ††

L'extinction de voix jointe au Marasme dans un Phthifique, annonce une mort prochaine. ††

PLAIES.

S'il arrive des convulsions à une personne qui a reçu des blessures considérables, c'est un signe mortel. ††

S'il ne survient point de tumeur extérieure à des blessures considérables, c'est une très mauvaise marque. †

Les *Plaies* de la vessie, du cerveau, du cœur, du diaphragme,

es intestins grêles de l'estomac ,
du foie , du poumon & des
grands vaisseaux sont ordinairement
mortelles. ††

Lorsque le foie est blessé , s'il
arrive des vomissemens , des dé-
jections sanguinolentes , avec de
grandes douleurs au foie , & aux
parties circonvoisines , fièvre con-
inue , sueur froide , la mort est
proche. ††

Toutes les *Plaies* qui pénètrent
dans la poitrine , ou dans l'abdo-
men , sont dangereuses. †

Plaie à la nuque du col , ou fos-
sette , si elle pénètre dans la moëlle
de l'épine , est mortelle. ††

Plaie au crâne. Voyez Fracture
du crâne.

Si on a reçu un coup à la poitri-
ne qui ait ouvert des vaisseaux con-
sidérables , la capacité se remplit de
sang ; s'il survient des convulsions ,
difficulté de respirer , fièvre aiguë ,

délire , la mort est proche. ††

Plaie qui pénètre dans le cana-
thorachique , est mortelle. ††

La stupeur & le délire qui sur-
viennent aux *Plaies* de tête , son-
ordinairement des signes mortels
††

Si la fièvre survient aux *Plaies*
de tête depuis le quatrième jour
jusqu'au onzième , ou depuis le sep-
tième jusqu'au quatorzième , & dix-
septième , ou depuis le onzième
jusqu'au vingtième , les malades
périssent presque toujours. ††

PLEURESIE.

Si un Pleurétique sent une gran-
de douleur de côté avec toux , sans
pouvoir rien cracher , la fièvre for-
te , & grande difficulté de respirer ,
le malade est en très grand dan-
ger. †

La *Pleurésie* qui succède à une
grande maladie , est dangereuse. †

Si le Pleurétique en crachant fait grand bruit dans sa poitrine ; s'il a le visage abattu, les yeux éteints & éblouis, c'est un signe mortel. ††

Pleurésie qui survient à l'asthme, est mortelle. ††

La diarrhée immodérée qui survient dans le commencement, ou dans l'accroissement, avec abattement de forces, est un signe mortel. ††

Lorsque la douleur diminue ; si le malade a le visage morne, les yeux troubles, ce sont signes très-dangereux. †

Lorsqu'elle commence mollement, & qu'elle continue jusqu'au sixième jour avec redoublement ; c'est souvent signe de mort. ††

Pleurésie qui dégénère en Péri-pneumonie, est très-dangereuse, & le plus souvent mortelle ; car elle attaque le poulmon : & quoique le

malade ne sent pas tant de douleur ; si le Pulmonique ne crache point , que les veilles soient continuelles , s'il a délire ou profond sommeil , froideur des extrémités , un ronflement , avec une grande difficulté de respirer , les ongles livides & recourbés , c'est un signe mortel. ††

Péripneumonie succédant à la *Pleurésie* , est très-dangereuse. †

Pleurésie érysipélateuse est mortelle. ††

Pleurésie aux vieillards & aux buveurs , est très-dangereuse. †

Le Pleurétique dont les crachats sont purulens au commencement de la maladie , périt ordinairement le troisième ou le cinquième jour. S'il passe ce jour-là sans être mieux , le septième , le neuvième , ou le onzième , il peut devenir pulmonique. Mais il est rare que celui qui rend des crachats purulens avant

le septième jour , passe le quatorzième. ††

La *Pleurésie* dont la matiere morbifique se communique au cerveau & cause le délire , est mortelle. ††

La *Pleurésie* est pernicieuse aux femmes grosses. ††

La *Pleurésie* du côté gauche est plus dangereuse que celle du côté droit : mais elle se résout plutôt. †

Dans la *Pleurésie* , le septième & le neuvième ont coutume d'être plus dangereux que les autres jours. †

Quand la *Pleurésie* s'étend jusqu'au quatorzième , s'il survient un frisson avec fièvre , c'est signe de suppuration : la maladie se change en pulmonie mortelle. ††

Lorsque dans la *Pleurésie* le malade rend après le septième jour des crachats purulens de couleur de lie de vin , c'est une preuve qu'il y a un ulcere au foie , & que le pus a per-

cé le diaphragme , & pénétré dans le poumon ; ce qui fait une maladie mortelle. ††

P O I S O N.

Si le malade a de fréquens vomissemens ou envies de vomir avec douleur & tension à l'estomac , convulsion , frisson , lèvres livides , altération ; ce sont signes mortels. ††

Lorsqu'un Empoisonné a des vomissemens & nausées que l'on ne peut arrêter par aucun remède , dégoût , altération , mal de gorge ; si les pieds enflent , ce sont des signes que l'estomac est escorié , le malade vomit noir , & meurt bientôt. ††

P O U L S.

Plus le *Pouls* est petit & dur , plus il est dangereux. †

Celui

Celui qui a un petit *Pouls* hâté & vîte, qui s'arrête dans une maladie de langueur, c'est un signe très-dangereux. †

Celui qui est malade & accablé, & dont le *Pouls* est semblable à celui des personnes saines, est en grand danger. †

Pouls inégal & palpitant dans les fièvres aiguës, lorsque le malade a les forces diminuées, marque un grand danger. †

Si le *Pouls* est intermittent & interrompu, ou tout à-fait défaillant : ces irrégularités sont très-dangereuses, à moins que le malade n'ait habituellement le pouls intermittent, ce qui n'est pas rare chez les vieillards. †

Le *Pouls* qui dans les fièvres malignes est semblable à celui des personnes saines, n'est pas sans péril. †

Le *Pouls* fourmicant dans une

maladie aiguë , est un signe mortel. ††

POURPRE.

Le *Pourpre* est une maladie maligne , aiguë , fort dangereuse , particulièrement le livide & le noir. †

Le *Pourpre* rentré sans diminution de symptômes , est ordinairement mortel. ††

PTYALISME.

Le *Ptyalisme* qui paroît & cesse tout d'un coup dans la petite-Vérole confluente des adultes , est un mauvais signe. † Voyez Vérole.

PULMONIE.

Si le transport survient au Pulmonique , c'est un signe mortel. ††

PURGATIONS.

Les *Purgations* qui coulent à l'or-

dinaire dans la femme grosse , font un mauvais présage pour l'enfant.

PUSTULES.

Les *Pustules* qui paroissent par tout le corps , ou en quelque partie, dès le commencement d'une maladie aiguë , sont dangereuses ; si elles sont rouges , livides , ou noires , elles sont mortelles. ††

R.

RAGE.

LORSQUE le malade veut boire , & a de l'aversion pour l'eau avec délire ou aliénation d'esprit ; qu'il ne peut boire , & qu'il devient furieux en certains momens ; il est enragé : l'Hydrophobie est mortelle. ††

R A L E M E N T.

Le *Râlement*. dans les fièvres aiguës , est un signe mortel. ††

Le *Râlement* dans la Péripleumonie & dans la Pleurésie , est un signe très-dangereux. ††

R E I N S.

Lorsque les *Reins* sont affectés & vitiés , si le vomissement de bile est fréquent , s'il survient délire , & que les extrémités soient froides , le malade est en très-grand danger. †

R E S P I R A T I O N.

La *Respiration* rare & petite , avec l'haleine froide , est un signe mortel. ††

La *Respiration* froide dans les fièvres aiguës , est un signe que la mort est prochaine. ††

La *Respiration* qui se fait avec un râlement, dans les fièvres aiguës, est un signe mortel. ✠✠

Si la *Respiration* est facile dans une maladie aiguë, c'est une bonne marque : plus elle s'éloigne du naturel, plus elle annonce de péril.

La *Respiration* froide dans une fièvre continue avec oppression, si le délire survient, est un signe mortel. ✠✠

La *Respiration* difficile la nuit, après de longues maladies où la poitrine a souffert, annonce l'Hydropisie de cette partie qui est mortelle. ✠✠

La *Respiration* tremblante, avec un pouls inégal, déréglé, intermittent & défaillant, est très-dangereuse ; principalement si la syncope s'y joint. ✠

RHEUMATISME.

Si l'humeur de *Rheumatisme* rentre en dedans, se jette sur quelque viscere, ou cause une Paralyse, ou des convulsions, elle produit une maladie très opiniâtre & dangereuse. ✝

S.

LE *Sang* pur & vermeil qui ne s'épaissit point à l'air, est un mauvais signe. ✝

Quand le *Sang* est vermeil & lumineux dans les inflammations de poitrine, & que les malades ne se trouvent pas soulagés des saignées; de même lorsqu'il est couéneux & plévrétique, il donne lieu de craindre pour la vie. ✝

Le *Sang* où il n'y a point de sé-

rosité , n'est pas bon , étant trop coagulé & desséché. ✝

SCORBUT.

S'il survient au Scorbutique une grande difficulté de respirer , un resserrement de poitrine , & des hémorrhagies considérables , ce sont signes mortels. ✝✝

SIGNES DANGEREUX.

Lorsqu'un malade est abattu par la longueur d'une maladie , & qu'il balbutie comme un homme yvre , sans qu'on apperçoive rien à la langue , & qu'une Paralyse sur la langue n'ait point précédé , c'est un signe dangereux. ✝

Lorsque dans une longue maladie les cuisses & les jambes enflent , & que l'on est abattu de forces , c'est un signe dangereux. ✝

Lorsqu'un homme perd l'usage

de tous les sens , c'est un signe dangereux. ✝

SIGNES MORTELS.

La parole perdue , les yeux qui se fixent , le nez qui se rétrécit , les extrémités froides , la respiration éloignée , annoncent la mort. ✝✝

Quand le malade cherche dans son lit , tâtonne la couverture , tient les genoux élevés , a les yeux larmoyans , ce sont des signes prochains de la mort. ✝✝

Lorsqu'un homme a une plaie considérable qui suppure , & que la suppuration s'arrête tout à coup , si elle ne reprend , & que la plaie se desseche , c'est signe de mort. ✝✝

Quand un malade est dans une fort grande agitation & une grande inquiétude , qu'il ne peut se tenir en place , voulant sortir & se lever sans raison ; s'il a l'œil rude ,

ce sont signes dangereux : & sur la fin d'une longue maladie, ce sont des signes mortels. ††

SITUATION.

Quand un malade est couché sur le dos, qu'il a le col, les mains, & les cuisses étendues, à moins qu'il n'ait coutume de se coucher de cette sorte, c'est un mauvais signe. †

Quand on se découvre sans une grande chaleur, qu'on a le col & les mains jettées au hasard sur son lit, ce sont signes de mauvais augure. †

Si le malade veut demeurer sur son séant, la tête élevée, dans la force d'une Péripleumonie ; c'est un signe dangereux. †

Si le malade cherche toujours le bord de son lit, ou retombe vers le pied du lit, ou veut sortir, si on ne le retient, c'est un signe dangereux. †

SKIRRHE.

Le *Skirrhe* est très difficile & très long à résoudre. †

Le *Skirrhe* des mammelles & de la matrice dégénere facilement en cancer. †

Quand les *Skirrhes* internes deviennent douloureux , enflammés & qu'ils s'abcèdent , ils sont ordinairement mortels. ††

Le *Skirrhe* des glandes dorsales qui compriment l'œsophage , fait périr d'inanition le malade. ††

Le *Skirrhe* des intestins qui en occupe la cavité , cause le Miserere & la mort. ††

S O I F.

La *Soif* qui est grande , & qui ne s'éteint pas à force de boire , est souvent dangereuse. †

Si le malade a *soif* sans s'en

blaindre , c'est un mauvais signe qui prognostique le délire & la mort. ††

Soif modique dans les fièvres ar-
dentes , est un mauvais signe. †

S O M M E I L.

Lorsqu'après le *Sommeil* , le ma-
lade se trouve plus mal qu'avant ,
c'est un signe très fâcheux. ††

Si les vieillards , ou les personnes
sujettes aux affections soporeu-
ses , ou menacées d'Apoplexie ,
dorment trop , c'est un mauvais si-
gne. †

Le *Sommeil* comateux dans une
fièvre aiguë est très-dangereux , &
marque que le cerveau s'abreu-
ve. †

Le *Sommeil* qui travaille pen-
dant la maladie , est un présage de
mort. ††

Un assoupissement profond avec

foiblesse de pouls , délire & froid
des extrémités , est mortel. ††

SOUPIRS.

Soupirs entrecoupés aux maladies
aiguës , accompagnées de fièvre ,
sont de mauvais présages. †

SPHACELE.

Le *Sphacele* des parties externes
cause promptement la mort , à
moins qu'on ne coupe , ou qu'on
n'ampute au plutôt la partie spha-
célée. ††

Le *Sphacele* interne est bientôt
suivi de la mort , qui est ordinaire-
ment annoncée par le délire , le
hoquet , la foiblesse du pouls , les
défaillances & les sueurs froides.
††

STERNUM.

Deuleur au *Sternum* , causée par
un

un abcès interne occasionne la mort du malade , à moins qu'il ne fasse une heureuse évacuation du pus. ✠✠

STRANGURIE.

Si le Miserere se joint à la *Strangurie* , le malade périt en sept jours , ou même plutôt , à moins qu'il ne survienne de la fièvre qui fasse couler abondamment les urines. ✠✠

SUEUR.

Les *Sueurs* froides menacent de suffocation , & sont dangereuses. ✠

La *Sueur* puante & fétide est de mauvais augure. ✠

La *Sueur* dont les gouttelettes s'arrêtent sur la peau , & prennent la figure du millet , (ce que l'on remarque au col ,) est de mauvais augure. ✠

La *Sueur* survenant à un Fié-

vreux, sans que la fièvre cesse, est mauvaise. ✝

Les *Sueurs* qui viennent lentement, qui sont froides, visqueuses, & mouillent peu, sont très mauvaises. ✝

Les *Sueurs* froides dans les fièvres aiguës annoncent la mort. ✝ ✝

SUFFOCATION.

La *Suffocation* de gozier est très-dangereuse. ✝

SYNCOPE.

Toute *Syncope* & *Lipothimie* est dangereuse. ✝

Lorsqu'un homme tombe en *Syncope*, & qu'il ne peut revenir par les cordiaux, les liqueurs fortes, & la vertu des médicamens, c'est un signe dangereux. ✝

La *Sueur* froide & gluante dans la *Syncope*, est un signe dangereux. ✝

La *Syncope* qui paroît dans le commencement d'une maladie, en annonce l'extrême malignité. ✝

T.

T A B I D I T É.

LEs Tabides auxquels le poil de la tête tombe, meurent s'il survient un cours de ventre. ✝

La *Tabidité* est maladie mortelle. ✝✝

Tabidité & dévoiement causés par un crachement de pus, sont signes mortels. L'automne enleve ordinairement ces malades. ✝✝

T A I L L E.

La *Taille* est dangereuse, & celui à qui on fait cette opération, doit se mettre en état de grace. ✝

Si celui qui a été taillé a une grande fièvre, le ventre tendu, si le délire survient, signe mortel. ††

Si le *Taillé* a des convulsions, signe mortel. ††

Si les extrémités se refroidissent au *Taillé*, signe mortel. ††

Si le ventre est tendu avec suppression d'urine par la plaie, & par les voies ordinaires, signe mortel. ††

Si le *Taillé* vomit des matières noires comme de l'encre ou d'un verd noir, c'est un signe mortel. ††

T E N E S M E.

Le *Ténèsme* aux femmes grosses, peut causer l'avortement. †

Le *Ténèsme* en automne est souvent contagieux; s'il se change en colique, il est mortel aux enfans. ††

T O U X.

La *Toux* survenant aux Hydro-
piques, est dangereuse. †

La *Toux* à un malade épuisé par
de longues veilles, est dangereu-
se. †

La *Toux* aux femmes grosses peut
causer l'avortement, & toutes ses
suites fâcheuses. ††

T R E M B L E M E N T.

Le *Tremblement* survenant pen-
dant la fièvre continue, est signe
mortel. ††

T R E P A N.

L'opération du *Trépan* est dan-
gereuse. Voyez *Opérations*.

T U M E U R.

Les *Tumeurs* dont la matiere est
repoussée au dedans, sont d'un mau-
vais présage. †

TYMPANITE. *Voyez* HYDRO-
PISIE.

V.

V E I L L E.

VEILLE qui passe les bornes ordinaires , est un mauvais signe : si elle est continuelle de jour & de nuit dans une maladie aiguë , le péril est évident. ††

V E N T R E.

Quand un malade a quelqu'un des hypocondres brûlant , tendu , & douloureux , le mal est dangereux. †

Lorsqu'un malade a les hypocondres élevés , & une voix aiguë sans saignement de nez , ni aucune autre marque d'une crise pro-

chaine : c'est un signe dangereux.

†

VENTRICULE.

Si la plaie faite au *Ventricule* cause un hoquet violent , si le malade vomit fréquemment , s'il jette le sang par la bouche , s'il rejette les alimens par la plaie , la mort est prochaine. ††

PETITE-VEROLE.

Lorsqu'il survient un flux d'urine immodéré dans la *Petite-Vérole* , c'est un signe dangereux. †

Lorsque dans la *Petite-Vérole* il survient crachement de sang , grande douleur de tête , chaleur brûlante , toux qui suffoque , de fortes & fréquentes convulsions , un pouls interrompu , & les extrémités froides , c'est signe mortel. ††

Le flux de sang dans la *Petite-Vérole* , est dangereux. †

La respiration mal-aisée dans la *Petite-Vérole* est dangereuse. †

Le mouvement convulsif à la mâchoire inférieure dans la *Petite-Vérole* est un signe mortel. ††

Lorsque la *Petite-Vérole*, est sortie plus qu'abondamment, que la fièvre ne diminue pas, qu'il se fait des pustules d'eau, au bras ou ailleurs, & que la peau s'enleve, c'est signe de mort. ††

Le flux de ventre dysentérique, & l'esquinancie, sont dangereux dans la *Petite-Vérole*. †

Les urines sanglantes dans la *Petite-Vérole*, sont de mauvais présage. †

Les inquiétudes & chagrins dans la *Petite-Vérole*, sont mortels. ††

La *Petite-Vérole* dure & noire, est de mauvais augure. †

L'hémorrhagie du nez, des reins, la dysenterie, les regles au sexe,

sont de mauvais signes dans la *Petite-Vérole*. †

Le délire qui commence le huitième jour dans la *Petite-Vérole*, annonce la mort le onzième, qui est toujours le jour le plus dangereux. †

La *Petite-Vérole* pâle & confuse du visage, quoique d'un bon caractère par tout le corps, est toujours très-dangereuse. †

Dans les *Petites-Véroles* confuses, si le visage n'enfle, & qu'il ne vienne un pryalysme aux adultes, & une diarrhée aux enfans, les malades périssent toujours. ††

Le scorbut qui accompagne, ou suit de près la *Petite-Vérole*, est toujours mortel. ††

V E S S I E.

Quand un malade a une inflam-

mation à la *Vessie*, il est en danger; si le délire survient avec des insomnies, le péril est plus grand; & s'il y a totale suppression d'urine, la mort est prochaine. ††

Vessie blessée, si on vomit, qu'on ait le hoquet & le délire, la mort est prochaine. ††

V I S A G E.

Celui qui a le nez pointu, les yeux enfoncés, les tempes & les joues creuses, les oreilles froides & retirées, le bout de l'oreille retourné, la peau du front dure, aride & rendue, la couleur du *Visage* livide & plombée, est en grand danger; lorsque ces signes paroissent dans le commencement, ou sur la fin d'une maladie, ce sont signes de mort prochaine. ††

Changer souvent de couleur dans les maladies aiguës, est d'un mauvais présage. ††

L'extrême pâleur, de même que la noirceur & lividité du *Visage* & des extrémités, sont un mauvais signe. †

Le *Visage* fort rouge dans une maladie, avec des sueurs & des marques de tristesse, est un mauvais signe. †

Lorsque dans une maladie la face & le regard sont terribles, c'est un signe dangereux. †

U L C E R E S.

Si un *Ulcere* considérable & habituel se desseche tout à coup, c'est un signe dangereux. †

Tout *Ulcere* des parties internes est très-dangereux. †

V O I X.

La *Voix* qui devient tremblante dans une longue maladie, avec cours de ventre qui n'est point en-

retenu par l'abondance des humeurs, est un mauvais signe. †

Quand la *Voix* manque, avec douleur dans le fond de la gorge, difficulté d'avaler & de respirer dans une fièvre aiguë, sans qu'il paroisse de tumeur, c'est un signe dangereux. †

VOLVULUS. *Voy.* MISERERE.

V O M I. Q U E.

La *Vomique* est un abcès dangereux, qui peut crever tout d'un coup & causer une mort subite. ††

V O M I S S E M E N T.

Tout *Vomissement* de sang est dangereux. †

Vomissement de pus est suspect. †

Vomissement de matiere noire & puante, est toujours de mauvais augure. †

Le

Le *Vomissement* qui dure longtemps, est dangereux. †

Dans les fièvres aiguës, le *Vomissement* qui est en très petite quantité & très laborieux, est un mauvais signe. †

Les *Vomissements* de différentes couleurs, porracés, livides, rouillés, & fétides, sont mortels. ††

Le *Vomissement* noir comme de la poix navale, au commencement d'une maladie, est mortel. ††

Si après de grands vomissemens le malade a le hoquet, & que les yeux s'enflamment, ce signe est dangereux. †

Si le malade vomit tout ce qu'il prend, qu'il ait tension au ventre, la fièvre, grande altération; l'oppression survenant, c'est un signe dangereux. †

Lorsque le *Vomissement* des matières stercorales cesse sans cause ma-

nifeste dans l'affection iliaque, si le cours de ventre, ou la fièvre arrive au malade, c'est un signe mortel. ††

Vomissement de sang accompagné d'une grande fièvre, & grande douleur dans la poitrine, ou vers le dos, est un signe mortel. ††

Le *Vomissement* auquel le hoquet & la convulsion surviennent, est très-dangereux. †

U R I N E S.

Les *Urines* noires, & dont le sédiment est livide dans les maladies aiguës, sont mortelles. ††

L'*Urine* rouge, ou rousse, & cependant claire, & qui dure longtemps de ce caractère, est un signe fâcheux. †

Lorsqu'on urine souvent du sang avec grande abondance, cela est dangereux. †

La suppression d'*Urine*, ou diminution considérable dans une maladie aiguë lorsqu'elle ne répond pas à la quantité de boisson, & qu'il n'y a point de sueur, est un mauvais signe. †

Les *Urines* dans les maladies aiguës, qui ont un peu de subsidence, sont mauvaises; celles qui n'en ont point, ni d'énéorême, sont encore pires. †

Un fédiment inégal & séparé dans les *Urines* est mauvais, & encore plus, s'il est très épais d'abord. †

Urine blanche, claire, aqueuse, sans aucune subsidence, ténue, & déliée dans les fièvres ardentes, quoique très abondante, est un signe mortel. ††

Lorsque l'*Urine* fort trouble, & qu'elle ne s'éclaircit pas, même au feu, & qu'elle est très puante,

c'est un très mauvais signe. †

L'*Urine* noire est dangereuse. †

Lorsque l'*Urine* est grasse, huileuse, & qu'il paroît dessus comme une toile d'araignée, c'est un signe très dangereux. †

Les Tubercules dans les *Urines* vers la superficie en forme de cercles dans les maladies aiguës, sont très mauvais. †

Lorsque les malades rendent les *Urines* sans s'en appercevoir, c'est un mauvais signe. †

Si dans les maladies malignes & pestilentiellles, les *Urines* se trouvent comme celles d'une personne en santé, c'est un signe presque assuré de mort, ††

Y.

Y E U X.

LORSQUE dans le commencement de la petite - Vérole les *Yeux* se trouvent comme remplis de sang épanché hors des vaisseaux ; c'est un signe mortel , puisqu'il dénote un transport du sang dans la tête. ††

Les *Yeux* qui paroissent comme éteints , livides , dans une fièvre aiguë , ou desquels on remarque le blanc dans le sommeil , ou assoupissement du malade , ou dont l'un paroît plus petit que l'autre , ou dont le blanc paroît très rouge , ou dont les veines paroissent livides ou noires , sont des signes mortels. ††

Les *Yeux* qui paroissent com-

me renversés & sans lumière dans les maladies aiguës , sont d'un mauvais présage. †

Les *Yeux* qui se retournent en haut , & se retirent d'un , ou d'autre côté , si la langue bégaye , si l'ouïe est corrompue , & si le malade est tardif à parler , sont signes mortels. ††

Y V R E S S E.

Lorsqu'un homme a trop bû , qu'il frissonne , & qu'il est en délire , c'est un signe dangereux. †

Lorsqu'un homme a perdu la parole par l'*Yvresse* , s'il ne la recouvre après être désenivré , c'est un signe mortel. ††

F I N.

*Approbation de la Faculté
de Médecine.*

NOUS soussignés Docteurs Régens en Médecine de la Faculté de Paris, nommés pour examiner un Livre intitulé : *Recueil alphabétique des Prognostics dangereux & mortels sur les différentes maladies de l'homme* ; après avoir lû attentivement ce petit Ouvrage, nous avons jugé que le zele de l'Auteur étoit digne de louange, & que Messieurs les Recteurs & autres Ecclésiastiques qui ont charge d'ames, peuvent tirer de l'utilité de l'étude de ce Recueil dans l'administration des Sacremens ; en foi de quoi nous avons signé. A Paris, ce Vendredi 5 Janvier 1730. CARON, COLDEVILARS, DELALEU.

La Faculté, oui le rapport de Messieurs Caron, Coldevilars & Delaleu, Commissaires nommés pour examiner un Livre qui a pour titre : *Recueil alphabétique de Prognostics dangereux & mortels*, &c. consent à l'impression de ce Livre. A Paris, aux Ecoles de Médecine, ce 7 Janvier 1730.

GEORGEY, Doyen.

A P P R O B A T I O N.

J'A I lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le Manuscrit intitulé, *Recueil alphabétique des Prognostics dangereux & mortels sur les différentes maladies de l'homme*, &c. lequel contient plusieurs articles de différens genres, les uns concernant la Médecine, les autres la Théologie. J'atteste que dans ceux qui regardent la Médecine, & desquels seuls il m'appartient de juger ici, je n'ai rien trouvé qui en puisse empêcher l'impression. Je laisse à part, avec ce qui est de la Théologie, l'association singulière qu'on y a faite de certaines matières de Médecine avec cette même Théologie. Fait à Paris ce 23 Février 1730.

WINSLOW.

E X T R A I T

DU RITUEL ROMAIN.

De la Communion des Malades.

L E Prêtre entrant dans la chambre du Malade , dit :

℣. Pax huic domui.

℞. Et omnibus habitantibus in ea.

Et se tournant vers le Malade , il lui donne la bénédiction avec le saint Ciboire , lequel il met aussi-tôt sur le Corporal étendu sur la table : il adore le S. Sacrement avec une gènesflexion, & s'approchant du lit du Malade avec l'aspersoir , il l'en asperse , & toute la chambre , disant :

Asperges me , Domine , hyssopo
& mundabor : lavabis me , & super nivem dealbabor.

Et le premier verset du Pseaume
Miserere mei , Deus , avec Gloria
Patri : Sicut erat , &c.

Et puis il répète l'Antienne , As-
perges me , &c. & après

ψ. Adjutorium nostrum in nomi-
ne Domini.

℞. Qui fecit cœlum & terram.

ψ. Domine , exaudi orationem
meam.

℞. Et clamor meus ad te veniat.

ψ. Dominus vobiscum.

℞. Et cum spiritu tuo. Oremus.

EXaudi nos , Domine sancte ,
 Pater omnipotens , æterne
 Deus , & mittere digneris sanctum
 Angelum tuum de cœlis , qui custo-
 diat , foveat , protegat , visitet atque
 defendat hunc infirmum (*vel hanc*
infirmam ,) & omnes habitantes in
 hoc habitaculo. Per Christum Do-
 minum nostrum. *℞. Amen.*

Il demande ensuite au Malade à

voix basse , s'il s'est confessé , ou s'il n'a rien à dire depuis sa Confession ; & il l'entend , s'il est nécessaire , faisant retirer les assistans dans une juste distance. Ensuite il lui fait l'exhortation suivante , ou semblable , étant toujours découvert.

EXHORTATION.

M Onsieur (ou mon Frere) voici le Fils du Dieu vivant , qui est descendu du ciel pour le salut de tous les hommes , qui vous fait la charité en particulier de vous venir visiter lui-même en votre maladie. O Dieu , quelle bonté , quelle humilité , quel amour pour les pécheurs !

Mais non-seulement il vous vient visiter , il veut même se donner à vous , demeurer avec vous dans l'infirmité , vous donner sa divine lumière & sa grace , afin de le connoître.

re & de l'aimer purement. Et, ce qui surpasse toute pensée, il veut être votre Pain & votre nourriture pour une vie céleste qu'il vous destine pour toute l'éternité ! O incomparable charité de J E S U S-CHRIST ! O mon Sauveur, que vous êtes souhaitable ! Ce divin Sauveur n'est jamais seul ; mais avec lui vous êtes présentement visité de Dieu, le Pere, du S. Esprit, & d'une innombrable multitude d'Anges & de Saints qui l'accompagnent, qui tous vous conviant, sont prêts de vous aider à lui rendre gloire, & à l'aimer.

N'avez-vous pas un ardent desir de le recevoir, & de vous donner à lui ?

Le Malade répond, Oui, Monsieur, par la grace de Dieu.

Le Prêtre. Pour le recevoir dignement, il est nécessaire que vous ayez
une

une ferme foi ; & pour donner ici une preuve que vous l'avez dans le cœur , ne croyez-vous pas tout ce que l'Eglise Catholique nous enseigne ?

Le M. Oui , Monsieur , je le crois de tout mon cœur.

Le P. Ne croyez vous pas qu'il faut adorer un seul Dieu en trois Personnes , le Pere , le Fils , & le Saint-Esprit ?

Le M. Oui , de tout mon cœur , je le crois.

Le P. Ne croyez-vous pas que le Fils de Dieu la seconde Personne de la très-sainte Trinité , s'étant fait Homme au sein de la glorieuse Vierge Marie , nous a rachetés de l'Enfer par le mérite de sa mort qu'il a souffert sur une croix ?

Le M. Je le crois.

Le P. Ne croyez-vous pas que la veille de sa mort il a donné son pré-

cieux Sang à boire à ses Apôtres, instituant ce divin Sacrement qu'il nous a commandé de faire en mémoire de lui ?

Le M. Je le crois.

Le P. Vous croyez donc qu'il est ici présent, & vous l'adorez en toute humilité comme votre Dieu Rédempteur, en qui vous mettez toute votre espérance ?

Le M. Oui, de tout mon cœur.

Le P. Puisque vous avez par sa grace cette ferme foi, ne le voulez-vous pas aimer de toutes vos forces, ainsi que vous savez qu'il vous a aimé jusqu'à la mort, & ne voulez-vous pas aussi lui demander pardon de tous vos péchés ?

Le M. Oui, je l'aime de tout mon cœur, & je lui demande humblement pardon de l'avoir tant offensé pendant toute ma vie.

Le P. Comme il a pardonné en

mourant à ceux qui le crucifioient , qu'il a prié & qu'il est mort pour eux , ainsi ne voulez-vous pas bien pardonner à tous ceux qui vous ont offensé , & demander pardon à ceux qui ont reçu quelque injure de vous : comme vous désirez que notre Seigneur vous pardonne ?

Le M. Oui , je pardonne de bon cœur , & demande pardon à tout le monde.

Ensuite il faut faire dire le Confiteor au Malade , s'il le peut , ou bien au Clerc en son nom ; après qu'il sera achevé , étant toujours tourné vers le Malade , sans tourner le dos au S. Sacrement , il dit : Misereatur , &c. Indulgentiam , &c. faisant le signe de la croix sur le Malade. Et ayant fait la gènesflexion , il prend le S. Sacrement du Ciboire , & l'élevant il le montre au Malade , disant :

Ecce Agnus Dei , ecce qui tollis peccata mundi.

Et dit trois fois :

Domine , non sum dignus ut intres sub tectum meum , sed tantum dic verbo , & sanabitur anima mea.

Et le Malade dit tout bas avec le Prêtre les mêmes mots , pour le moins une fois : pour lors le Prêtre lui faisant encore produire un Acte de Foi , lui donne la sainte Communion , disant , si c'est pour un Viatique :

Accipe , Frater (vel Soror) Viaticum Corporis Domini nostri Jesu Christi , qui te custodiat ab hoste maligno , & perducatur in vitam æternam. Amen.

Si ce n'est pas pour Viatique, il dit :

Corpus Domini nostri Jesu Christi custodiat animam tuam in vitam æternam. Amen.

Si le Malade est en danger de mort , en ce cas le Prêtre ayant dit le Misereatur , laisse ces prières ou une partie , & lui donne le S. Sacrement.

Le Prêtre ensuite remet le Ciboire sur la table, & ayant fait une gèneuflexion, le ferme & le couvre du petit voile, & fait une autre gèneuflexion; puis il lave les doigts qui ont touché l'Hostie dans un vase net sans rien dire, & les essuie avec le purificatoire. On fait prendre cette ablution au malade, ou bien on lui donne un peu de vin & d'eau pour servir d'ablution que l'on jette dans le feu avec celle du Prêtre, s'il ne peut la boire; Ensuite il continue:

ψ. Dominus vobiscum.

℞. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, te fideliter deprecamur, ut accipienti fratri nostro (vel sorori nostræ) sacrosantum Corpus Domini nostri Jesu Christi Filii tui, tam corpori quàm animæ proffit ad remedium sempi-

ternum. Qui tecum vivit & regnat
in unitate Spiritûs sancti Deus ; Per
omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

*Il fait ensuite cette exhortation ,
ou semblable.*

Monsieur (ou mon Frere) remer-
ciez Dieu du plus profond de votre
cœur , & dites avec le plus de dé-
votion que vous pourrez :

O mon Dieu & mon Sauveur, que
vous puis je rendre pour toutes les
graces que vous m'avez faites !
Vous êtes mort pour moi d'une
mort cruelle , vous me nourrissez
de votre propre chair , & de votre
sang , vous vous donnez à moi tout
entier dès cette vie , & me promet-
tez votre félicité éternelle en l'au-
tre. O divin Rédempteur , que vo-
lontiers , & de toute l'affection de
mon ame je me donne à vous , & je
m'y donne avec une parfaite recon-
noissance de tous vos bienfaits ! Je

vous aime du profond de mon cœur,
& il n'y a rien en la terre que je ne
sois prêt de quitter pour vous pos-
séder seul à jamais. Vivez & regnez
en moi, puisque vous êtes la vie &
le souverain Seigneur de tous les
hommes. Je vous abandonne tout
ce que je suis. Tirez-en votre gloi-
re, & qu'il n'y ait rien en moi qui
dès maintenant, & à toute éternité
ne vous honore. Quand sera-ce, mon
Sauveur, que j'aurai le bonheur de
vous voir, je vous souhaite par des-
sus toutes les choses souhaitables,
& mon cœur n'a point de joie vé-
ritable qu'en vous. Donnez-moi la
force de souffrir pour la punition de
tous mes péchés, pour honorer &
imiter vos douleurs, afin que ni dans
la vie, ni dans la mort je ne sois ja-
mais séparé de vous.

*Le Prêtre peut avertir les parens ou
amis du malade de lui faire pourvoir*

à ses affaires domestiques , s'il est en cet état , & sur-tout qu'on ne néglige pas de lui faire administrer le Sacrement de l'Extrême-Onction. Ensuite il fait une gènesflexion devant le Ciboire , avec lequel il donne la bénédiction au Malade & à tous les assistants , s'il y a encore quelque Hostie dedans : car autrement il donne la bénédiction avec la main.

Et il retourne à l'Eglise , disant le Pseaume Laudate Dominum de cœlis , &c. & autres selon la commodité du tems , où étant arrivé , il met le S. Sacrement sur l'Autel , & après l'avoir adoré à genoux , il dit :

℣. Panem de cœlo præstitisti eis.

℞. Omne delectamentum in se habentem.

℣. Dominus vobiscum.

℞. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

DEus, qui nobis sub Sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti: tribue, quæsumus, ita nos Corporis & Sanguinis tui sacramenta venerari, ut Redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis & regnas, &c.

R. Amen.

Il publie ensuite les Indulgences en cette sorte ou semblable, tourné vers les assistans du côté de l'Evangile.

Si vous avez accompagné le très-saint Sacrement avec les dispositions requises, l'Eglise vous accorde les Indulgences concédées à ceux qui font cette bonne œuvre; & pour continuer votre charité envers le Malade, je vous exhorte de le recommander à Dieu dans vos prières, afin qu'il plaise à sa divine bonté de lui accorder ce qui lui est nécessaire pour son salut, & pour la

gloire de Dieu , & je vous prie de dire présentement un *Pater noster* , & un *Ave, Maria* , à cette intention.

Après il donne la bénédiction avec le Ciboire couvert.

DE LA COMMUNION des Ecclésiastiques malades.

LE Prêtre à qui l'on porte le *Viatique* doit être revêtu d'un surplis , & avoir par-dessus une *Etole* blanche ; si c'est un *Diacre* , une *Etole* sur le surplis , pendante de l'épaule gauche au côté droit ; si c'est un *Soûdiacre* , un surplis & un *Manipule* au bras gauche.

On observe au commencement les mêmes cérémonies qu'en la Communion des *Laïcs* : mais après que le *Curé* a dit l'Oraison *Exaudi nos* , &c. & qu'il a fait la première exhortation qu'il accommode à la per-

sonne malade ; il exige de lui la Profession de Foi en ces termes :

Reverende Pater , oportet primum ut , in testimonium fidelissimi tui animi , Catholicam fidem , quam semper professus fuisti , nunc etiam , sacram Eucharistiam sumpturus , profitearis ; dices igitur : Credo in Deum Patrem , &c. ce que le Malade dit avec le Confiteor ensuite , s'il le peut.

Et après il demande pardon à tous les assistans , & réciproquement il pardonne volontiers à ceux qui l'auroient offensé. On lui montre cependant le S. Sacrement ; disant : Ecce Agnus Dei , ecce qui tollit , &c. & les Prêtres & autres Ecclésiastiques récitent le Te Deum laudamus , jusqu'au verset In te , Domine speravi , que le Malade dit seul. Ensuite le Malade dit par trois fois , ou une s'il ne peut les trois : Domine , non sum dignus , &c.

Remarquez que peut-être il seroit mieux de laisser le Ciboire sur la table pendant le Te Deum , sans obliger le Prêtre de tenir l'Hostie pendant tout ce tems-là entre ses doigts , exposée à des inconvéniens qui peuvent arriver , lorsqu'il fait grand froid , ou grand chaud. Le reste s'observe comme en la Communion des Laïcs.

Pour les autres Ecclésiastiques , ils sont seulement revêtus d'un surplis , le reste comme en la Communion des Laïcs.

DE L'EXTREME-ONCTION.

LE Curé ou Vicaire entrant dans la chambre , dit :

ψ. Pax huic domui.

℞. Et omnibus habitantibus in eâ.

Il met ensuite le vase des saintes Huiles sur la table , & s'étant revêtu de surplis & d'Etole violette , il fait
baiser

Baiser la croix au Malade , & lui jette de l'eau-bénite , comme aussi dans la chambre & aux assistans en forme de croix , disant l'Antienne , Asperges me , &c.

Si le Malade n'est pas encore confessé , le Curé entend sa confession , après avoir fait retirer les assistans. Quand il s'est confessé , il lui demande à voix basse s'il n'a rien oublié en sa confession précédente , ou s'il a commis quelque péché depuis la dernière , lui représentant que ce Sacrement qu'il va recevoir seroit inutile , & même qu'il commettrait un sacrilège s'il le recevoit en mauvais état. Si le malade a perdu la parole , il l'exhorte d'avoir un grand regret de ses péchés , pour l'amour de Dieu , & de lui en demander humblement pardon dans le fond de son cœur ; & s'il donne quelque marque d'une véritable contrition , ou qu'il ait demandé au-

paravant à se confesser , il lui donne l'absolution. Il fait ensuite l'exhortation suivante , ou quelqu'autre semblable , d'une voix médiocre , si ce n'est que le malade ait entièrement perdu l'usage de l'ouïe.

EXHORTATION.

M On très-cher Frere (ou ma chere Sœur) nous vous apportons le Sacrement de l'Extrême-Onction pour vous soulager dans les douleurs de votre maladie , & pour vous en délivrer même entièrement si c'est pour la plus grande gloire de Dieu & pour votre salut ; pour vous remettre ce qui reste de péchés de votre vie passée , & pour vous fortifier contre les tentations du malin esprit. Afin de recevoir ce Sacrement avec piété , unissez-vous à Notre Seigneur Jesus-Christ dans son état d'agonie au Jardin des Oli-

ves , & sur la Croix , & demandez-lui la grace d'entrer dans les mêmes dispositions dans lesquelles il entra lui-même pour se préparer à la mort, & dites , s'il vous plaît , avec moi :

JESUS mon Seigneur , je désire de recevoir le Sacrement de l'Extrême-Onction , pour m'unir à vous dans votre état d'agonie au Jardin des Olives & sur la Croix , & pour me disposer à la mort , comme vous vous y êtes disposé. O mon Dieu , je me soumets , & je m'abandonne entièrement à votre sainte volonté.

Ayez bon courage *N.* confiez vous en la bonté de Dieu par les mérites de Notre Seigneur Jesus-Christ , & en même tems que nous ferons les Onctions à quelqu'une des parties de votre corps , demandez pardon à Dieu dans le fond de votre cœur de tous les péchés de votre vie passée, & principalement de ceux que vous a-

vez commis par le mauvais usage de la partie du corps que l'on oindra.

Ensuite étant debout, & tourné vers le lit du Malade, il avertit les assistants de prier Dieu pour lui, & dit :

ψ. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

℞. Qui fecit cœlum & terram.

ψ. Dominus vobiscum.

℞. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

INtroeat, Domine Jesu Christe, domum hanc sub nostræ humilitatis ingressu æterna felicitas, divina prosperitas, serena lætitia, charitas fructuosa, sanitas sempiterna; effugiat ex hoc loco accessus dæmonum, adsint Angeli pacis, domumque hanc deferat omnis maligna discordia.

Magnifica, Domine, super nos nomen sanctum tuum, & benedic ✠ nostræ conversationi: sanctifica nostræ humilitatis ingressum, qui sanc-

tus es, & permanes cum Patre & Spiritu Sancto in sæcula sæculorum.

R. Amen

Oremus, & deprecemur Dominum nostrum Jesum Christum, ut benedicendo benedicat † hoc tabernaculum, & omnes habitantes in eo, & det eis Angelum bonum custodem, & faciat eos sibi servire ad considerandum mirabilia de lege sua: avertat ab eis omnes contrarias potestates: eripiat eos ab omni formidine, & ab omni perturbatione; ac sanos in hoc tabernaculo custodire dignetur. Qui cum Patre & Spiritu sancto vivit & regnat in sæcula sæculorum. R. Amen.

Oremus.

EXaudi nos, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, & mittere digneris sanctum Angelum tuum de cœlis, qui custodiat, foveat, protegat, visitet atque de-

fendat hunc infirmum (*vel hanc infirmam*) & omnes habitantes in hoc tabernaculo. Per Christum Dominum nostrum. *R.* Amen.

Si l'on est pressé, on laisse ces Oraisons, ou une partie, & l'on fait dire le Confiteor au Malade, ou bien au Clerc étant à genoux.

Ensuite le Prêtre dit : Misereatur, & Indulgentiam.

Et avant de commencer d'oindre le Malade, il fait mettre les assistans à genoux, & les exhorte de prier Dieu pour le Malade, récitant pour lui les sept Pseaumes Pénitentiels, & les Litanies des Saints sans y rien ajouter ni changer, & sans dire d'autres prières pendant qu'il fait les Onctions. Il lave ensuite ses mains, les essuie, & fait sur le Malade des signes de croix, disant :

*In nomine Patris †, & Filii †,
& Spiritûs † sancti, extinguatur*

in te omnis virtus diaboli per impositionem manuum nostrarum, per invocationem omnium Sanctorum, Angelorum, Archangelorum, Patriarcharum, Prophetarum, Apostolorum, Martyrum, Confessorum, Virginum, atque omnium simul Sanctorum. R. Amen.

Ensuite il prend de sa main gauche la petite Spatule qu'il trempe dans le vaisseau des saintes Huiles dont il frotte le pouce de sa main droite : faisant les Onctions en forme de croix aux parties marquées ci-après : & disant en même-tems les paroles qui répondent à l'onction de chaque partie.

AUX YEUX.

Commençant l'onction par l'œil droit, la paupiere fermée : prenant garde de ne pas achever les paroles, devant que d'avoir oint les parties

Per istam sanctam Unctionem †
& suam piissimam misericordiam
indulgeat tibi Dominus quidquid
per visum deliquisti. R. Amen.

*Ici il exhorte le Malade à dire de
cœur ou de bouche :*

Mon Dieu , pardonnez-moi tous
les mauvais regards que j'ai faits :
J'ai bien pû considérer vos créatu-
res pour vous louer ; mais ma vani-
té m'en a fait faire mauvais usage :
sanctifiez , s'il vous plaît , mes yeux.

Ou bien : Deducant oculi mei la-
crymas per diem & noctem , & non
taceant.

*Sil' Ecclésiastique qui assiste le Prê-
tre , est dans les Ordres Sacrés , il doit
essuyer les endroits du corps qui ont
été oints , avec un des petits pelotons
de coton , d'étoupe , ou d'autre chose
semblable ; employant à chaque onc-
tion , un nouveau peloton qu'il doit
mettre ensuite dans quelque vase bien*

net , ou dans un cornet de papier pour les porter à l'Eglise , afin de les brûler & jeter les cendres dans le Sacraire : S'il n'est pas dans les Ordres sacrés , le Prêtre doit lui-même essuyer les onctions.

AUX OREILLES.

Per istam sanctam Unctionem †
& suam piissimam misericordiam ,
indulgeat tibi Dominus quidquid
per auditum deliquisti. R. Amen.

Ici le Malade peut dire :

Pardonnez-moi , s'il vous plaît ,
ô mon Dieu , toutes les fautes que
j'ai commises par mes curiosités à
entendre ce que je ne devois pas.
Vous m'avez ouvert les oreilles au
Baptême pour entendre la voix de
vos inspirations ; mais combien y
ai-je fait de résistance. Sanctifiez , s'il
vous plaît , mes oreilles , pour pou-
voir discerner & suivre votre voix.

Ou bien, Ego enim tanquam surdus non audiebam. Declinavi ne audirem legem tuam. Fac me audire legem tuam, Domine, vox enim tua dulcis: sonat vox tua in auribus meis.

AUX NARINES.

Faisant les Onctions à l'entrée de chaque narine, & non pas au bout du nez.

Per istam sanctam Unctionem † & suam piissimam misericordiam, indulgeat tibi Dominus quidquid per odoratum deliquisti. R. Amen.

Ensuite le Malade dit :

O mon Seigneur, donnez moi par ce Sacrement les dispositions que vous avez eues en mourant : on m'oint comme une Hostie : comme sainte Magdeleine vous a oint. Je me donne à vous, acceptez-moi, s'il vous plaît, mon Dieu,

par Notre Seigneur Jesus-Christ.

Ou bien, Odor fui in mortem.

Trahe me, Domine, post te cur-
remus in odorem, &c.

Suscipe vitam meam, cor & cor-
pus meum in odorem suavitatis.

A LA BOUCHE.

Les lèvres étant fermées.

Per istam sanctam Unctionem †
& suam piissimam misericordiam,
indulgeat tibi Dominus, quidquid
per gustum & locutionem deliquisti.
R. Amen.

Après, le Malade produit ces Actes.

Mon Dieu, pardonnez moi tous
les débordemens de ma langue, &
les plaisirs que j'ai cherchés au boire
& au manger, en considération du
fiel & de l'absynthe que mon Sei-
gneur Jesus-Christ a bu pour moi à
longs traits sur la croix.

Ou bien, Os meum abundavit

malitiâ , & lingua mea concinnabat dolos. Factus sum sicut mutus , non aperiens os suum. Domine labia mea aperies , &c.

Juravi & statui custodire judicia justitiæ tuæ.

A U X M A I N S.

Per istam sanctam Unctionem † & suam piissimam misericordiam , indulgeat tibi Dominus , quidquid per tactum deliquisti. R. Amen.

Le Malade peut dire ensuite.

Mon Dieu , que les mains sacrées de mon Seigneur Jesus-Christ attachées pour moi à la croix , obligent votre miséricorde infinie à me donner un entier pardon de tous les attouchemens , & de toutes les mauvaises actions que j'ai commises.

Ou bien , Manus meæ sanguine plenæ sunt.

Opera manuum tuarum ne despicias.

Il faut remarquer que l'Onction des Prêtres ne se doit pas faire au-dedans , mais au-dessus.

AUX PIEDS.

Per istam sanctam Unctionem † & suam piissimam misericordiam , indulgeat tibi Dominus , quidquid per gressum deliquisti. R. Amen.

Ici le Malade dit :

Hélas ! dans quel abîme de péchés le cours de mes passions & de mes desirs déréglés m'ont-ils précipité ? Pardon , mon Dieu , de tous mes égaremens , s'il vous plaît.
Perfice gressus meos in semitis tuis.

Redressez mes pas dans la voie de vos saints Commandemens , & faites-moi la grace d'y marcher jusqu'au dernier soupir de ma vie.

Ou bien , Erravi sicut ovis quæ periit. Lassati sumus in viâ iniquitatis , ambulavimus vias difficiles.

Utinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas justificationes tuas !

Deduc me , Domine , in semitam mandatorum tuorum , quia ipsam volui.

Omnes gressus meos dinumerasti , sed parce peccatis meis.

AUX REINS.

On omet absolument l'Onction des reins avec sa forme aux Femmes & même aux Hommes , lorsqu'on ne les peut toucher , ou mettre commodément sans quelque danger.

Per istam sanctam Unctionem † & suam piissimam misericordiam , indulgeat tibi Dominus , quidquid per lumborum delectationem deliquisti. R. Amen.

Ensuite il faut faire produire au Malade des Actes de Contrition pour les péchés qui ont leur force dans la convoitise , ce que S. Jean appelle Concupiscentia carnis.

Confige timore tuo carnes meas :
à judiciis enim tuis timui.

Ure renes meos & cor meum ;
Domine. Miserere mei , Domine ,
quoniam lumbi mei impleti sunt
illusionibus , & non est sanitas in
carne mea.

*Les Onctions achevées , le Prêtre
frotte son pouce , & les doigts qui
ont touché l'huile des infirmes avec de
la mie de pain , les lave ensuite , &
les essuie avec un linge blanc.*

*On doit jetter dans le feu la mie
de pain & l'eau qui ont servi pour la-
ver les mains du Prêtre , lequel étant
debout proche du lit , & tourné vers
le Malade , dit :*

Kyrie , eleïson , Christe , eleïson ,
Kyrie , eleïson.

Pater noster , &c.

ÿ. Et ne nos inducas in tenta-
tionem.

℟. Sed libera nos à malo.

ψ. Salvum fac servum tuum ;
(vel ancillam tuam.)

℞. Deus meus , sperantem in te.

ψ. Mitte ei auxilium , Domine ,
de sancto.

℞. Et de Sion tuere eum , (vel
eam.)

ψ. Esto ei , Domine , turris for-
titudinis.

℞. A facie inimici.

ψ. Nihil proficiat inimicus in eo
(vel in eâ.)

℞. Et filius iniquitatis non appo-
nat nocere ei.

ψ. Domine , exaudi orationem
meam.

℞. Et clamor meus ad te veniat.

ψ. Dominus vobiscum.

℞. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

Domine Deus , qui per Apof-
tolum tuum Jacobum locu-
tus es : Infirmatur quis in vobis,
induca

inducat Presbyteros Ecclesiæ , & orent super eum , ungentes eum oleo in nomine Domini , & oratio fidei salvabit infirmum , & alleviabit eum Dominus , & si in peccatis sit , remittentur ei : Cura , quæsumus , Redemptor noster , gratiâ sancti Spiritûs , languores istius infirmi (*vel infirmæ*) , ejusque sana vulnera , & dimitte peccata , atque dolores cunctos mentis & corporis ab eo (*vel ab eâ*) expelle , plenamque interiùs & exteriùs sanitatem misericorditer redde , ut ope misericordiæ tuæ restitutus (*vel restituta*) , ad pristinareparetur officia. Qui cum Patre & Spiritu sancto vivis & regnas , Deus , in sæcula sæculorum. R. Amen.

Oremus.

R Espice , quæsumus , Domine , famulum tuum *N.* (*vel famulam tuam N.* (in infirmitate sui

corporis fatiscentem , & animam
refove , quam creasti , ut castiga-
tionibus emendatus , (*vel* emen-
data) se tuâ sentiat medicinâ sal-
vatum , (*vel* salvatam) Per Chris-
tum Dominum nostrum.

R. Amen.

Oremus.

Domine sancte , Pater omni-
potens , æterne Deus , qui
benedictionis tuæ gratiam ægris
infundendo corporibus , facturam
tuam multiplici pietate custodis :
ad invocationem tui nominis be-
nignus assiste , ut famulum tuum
(*vel* famulam tuam) ab ægritudi-
ne liberatum (*vel* liberatam) &
sanitate donatum (*vel* donatam)
dexterâ tuâ erigas , virtute confir-
mes , potestate tuearis , atque Ec-
clesiæ tuæ sanctæ cum omni deside-
ratâ prosperitate restituas. Per Chris-
tum Dominum nostrum.

R. Amen.

Il lui fait ensuite l'exhortation suivante :

Mon très - cher Frere (ou ma très chere Sœur) remerciez Notre Seigneur de la grace qu'il vous a faite de recevoir le S. Sacrement de l'Extrême-Onction ; suppliez-le d'en vouloir conserver la vertu & l'efficace dans le fond de votre cœur , afin que vous résistiez courageusement aux tentations du malin esprit : dites à Dieu ce que Notre Seigneur dit étant sur la croix : Mon Dieu , je remets mon ame entre vos mains : disposez de moi selon votre bon plaisir.

Souvenez vous de J. C. mourant pour vous conformer à cet état , & pour attirer dans votre ame le fruit de sa passion & de sa mort. Consolez-vous , N. par l'espérance que si vous souffrez humblement & amoureusement avec lui , vous irez

aussi regner avec lui dans le ciel pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

Ensuite le Prêtre ayant laissé de l'eau-bénite au Malade , avertit les parens & les domestiques de l'exhorter souvent à baiser & embrasser amoureuxment la Croix , & de lui dire quelques paroles d'édification & de piété ; & si la maladie augmente , ou qu'il entre dans l'agonie , qu'ils ne manquent pas de l'appeler promptement à quelque heure que ce soit , de nuit ou de jour.

Si le Malade est sur le point de mourir , il l'assiste avec soin : il fait la recommandation de l'ame , ne l'abandonne point qu'il n'ait rendu son esprit à Dieu.

Si le Malade a des enfans , il est bon après qu'il a reçu l'Extrême-Onction de leur faire demander la bénédiction à leur pere , ou de la lui de-

mander pour eux , les faisant mettre à genoux , (excepté les Prêtres) qu'il pourra leur donner en disant :

Benedictio Dei omnipotentis Patris , & Filii , & Spiritûs sancti descendat super te (vel super vos) & maneat semper. R. Amen.

F I N.



PRIVILEGE DU ROI.

L OUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Con-
seillers les Gens tenans nos Cours de Parlement,
Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel,
Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Séné-
chaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Justi-
ciers qu'il appartiendra ; SALUT. Notre amé JEAN-
THOMAS HERISSANT, Libraire à Paris, Nous
a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & don-
ner au Public, des ouvrages qui ont pour titre :
*Histoire générale de Pologne, Abrégé Chrono-
nologique de l'Histoire Ecclésiastique, Manuale
Christianorum ad usum Cleri, Journée spirituelle,
ou Livre du bon Paroissien, Œuvres spirituelles, &
la Vie de M. Boudon, grand Archidiacre d'Evreux,
Préparation à la mort du Pere Crasset, Prières
& Instructions Chrétiennes pendant l'Avent, avec
l'explication des O ; Chymie Hydraulique par M.
le Comte de la Garaye, Recueil alphasbétique des
Prognostics dangereux sur les Maladies, par M.
Col de Villars ;* s'il Nous plaisoit lui accorder nos
Lettres de Privilège sur ce nécessaires. A ces causes,
voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous
lui avons permis & permettons par ces présentes,
de faire imprimer lesdits Ouvrages en un ou plu-
sieurs volumes, & autant de fois que bon lui sem-
blera, & de les vendre, faire vendre & débiter
par tout notre royaume pendant le tems de neuf
années consécutives, à compter du jour de la date
desdites présentes : Faisons défenses à tous Impri-
meurs, Libraires, & autres personnes, de quelque
qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire

d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance , comme aussi d'imprimer ou faire imprimer , vendre , faire vendre , débiter ni contrefaire lesdits Ouvrages , ni d'en faire aucuns Extraits , sous quelque prétexte que ce soit , d'augmentation , correction , changement ou autres , sans la permission expresse & par écrit dudit Exposéant , ou de ceux qui auront droit de lui , à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits , de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans , dont un tiers à Nous , un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris , & l'autre tiers audit Exposéant , ou à celui qui aura droit de lui , & de tous dépens , dommages & intérêts ; A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris , dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression desdits ouvrages sera faite dans notre royaume , & non ailleurs , en beau papier & beaux caractères ; conformément à la feuille imprimée attachée pour modèle sous le contre-scel desdits Présentes ; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglements de la Librairie , & notamment à celui du 10 Avril 1725 , & qu'avant de l'exposer en vente , les manuscrits qui auront servi de copie pour l'impression desdits Ouvrages , seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée , ès mains de notre très cher & féal Chevalier le Sieur Daguesseau , Chancelier de France , Commandeur de nos Ordres , & qu'il en fera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique , un dans celle de notre Château du Louvre , un dans celle de notre dit très-cher & féal Chevalier le Sieur Daguesseau , Chancelier de France ; le tout à peine de nullité des

Présentes ; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposé & ses ayans causes , pleinement & paisiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie desdites Présentes , qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Ouvrages , soit tenue pour dûement signifiée ; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Sécrétaires , foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis , de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires , sans demander autre permission , & nonobstant clameur de haro , charte normande , & lettres à ce contraires ; car tel est notre plaisir. Donné à Versailles , le neuvième jour du mois de Mai , l'an de grace 1749 , & de notre regne le quarante-troisième. Par le Roi en son Conseil,

SAINSON.

Registré sur le Registre onzième de la Chambre Royale des Imprimeurs & Libraires de Paris , Numéro 22. fol. 23. conformément aux anciens Réglemens , confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris , le 1 Avril 1749.

CAVELIER, Syndic.

